

**149. Jahresbericht**  
**149<sup>e</sup> rapport annuel**  
Schuljahr / Année 2015/2016



## Inhaltsverzeichnis – Table des matières

<b>2 – 5</b>	<b>Direktion</b> In der Region – für die Region Dans la région – pour la région Dienstjubiläen, Ein- und Austritte
<b>6 – 15</b>	<b>Abteilung Brückenangebote</b> Unterrichten von fremdsprachigen Schülerinnen und Schüler – eine Herausforderung Un nouveau Challenge: l'accueil de jeunes allophone Theateraufführung der Klasse BSI 5 am Kantonalen Brückentag in Bern L'intégration par le partage Le partage d'expériences Die Vorlehre als Chance und Herausforderung Berufliche Lösungen der BVS-Schüler/Solutions professionnelles des élèves de l'APP
<b>16 – 22</b>	<b>Abteilung Berufliche Grundbildung (BGB)</b> «Parlez-vous Zukunft?» Lernortkooperation heisst Zusammenarbeit Coopération entre les lieux de formation Hong Kong calling Ein Unterrichtsprojekt beflügelt
<b>23 – 34</b>	<b>Abteilung Berufsmaturität/Mediamatiker</b> Veränderungen und Innovationen – Rückblick auf ein erfolgreiches Jahr Changements et innovations – retour sur une année riche en succès Bereit für die Business Welt Unterrichtsprojekt: Ideen werden sichtbar Projets d'enseignement: les idées deviennent visibles Auf nach Brighton! Une innovation trouve un écho favorable Abschlussergebnisse Juni 2016/Résultats juin 2016
<b>35 – 42</b>	<b>Abteilung Technische Fachschule (TFS)</b> FLEX4 Collaboration fructueuse entre les apprentis de ROLEX, d'ETA et du Lycée Technique Berufswahl-Workshops an der Technischen Fachschule Ateliers de choix professionnel au Lycée Technique Wirtschaftspraktikum als Chance Talente schaffen Exzellenz
<b>43 – 57</b>	<b>BBZ Biel/Bienne</b> Diplomierungen BBZ Dank Organigramm Statistiken/Statistiques Wussten Sie... Aussichten... Behörden und Betrieb/Autorités et entreprises

## In der Region – für die Region

Das Schuljahr 2015–16 stand im Zeichen der Partnerpflege. Als Bildungspartner von Wirtschaft und Gesellschaft bewegen wir uns praktisch im Gleichschritt mit den Branchen in unserer von der Präzisionsindustrie geprägten Exportregion.

Beat Aeschbacher, Direktor



Infolge Demografie, wirtschaftlicher Entwicklung und Strukturanpassungen in den einzelnen Berufsfeldern ist die Anzahl abgeschlossener Lehrverhältnisse im deutschsprachigen Teil unserer Berufsfachschule seit einigen Jahren sinkend. Kleine Berufsschulklassen sind die Folge. Das ist ein Kostenfaktor für unsere Gesellschaft. Die Berufe Restaurationsfachmann-/Fachfrau, Automobil-Mechatroniker/in, Elektroniker/in, sind in Biel bereits in den letzten Jahren aufgehoben worden. Dieser generelle Konzentrationsprozess ist in allen Regionen unseres Kantons zu beobachten.

Wir freuen uns über den Entscheid des Regierungsrates, die Berufe Polymechaniker/in und Konstrukteur/in in unserer Region zu konzentrieren und damit zu stärken. Der Regierungsrat hat richtig entschieden. Hier befindet sich das wirtschaftliche Umfeld mit den zahlreichen hochspezialisierten und innovativen Betrieben. Und auch die entsprechenden Weiterbildungsangebote verdichten sich in der Region Biel-Seeland. Besonders freut uns, dass es uns allen gemeinsam gelungen ist, die Ausbildung der beiden Automobilberufe in der Region zu halten. Gemeinsam sind wir stark: Alle regionalen Akteure hatten vorbildlich zusammengearbeitet, erfolgreich argumentiert und die Stärken der Region gebündelt. Unsere Schule hat während diesem Prozess neue regionale Partner gewonnen. Die Interessenverbände und die Politik der Region Biel-Seeland anerkennen den Stellenwert der Berufsbildung und leben dieses Bewusstsein auch. Dass wir den Beruf Automatikmonteur/in verlieren werden, müssen wir im Rahmen der kantonalen Schwerpunktbildung hinnehmen. Was am Ende allerdings bleibt ist, dass das BBZ Biel-Bienne in der Region verankert ist und für die Region ausbildet. Wir haben es geschafft, die Entwicklung aktiv zu beeinflussen und den schleichenden Abbau der letzten Jahre positiv zu nutzen!

### Unsere Schule verändert sich

Der französischsprachige Teil unserer Berufsfachschule präsentiert sich bezüglich Lernendenzahlen stabil. Besonders erfreulich ist die Tatsache, dass dem BBZ Biel-Bienne der Beruf «Acousticien/ienne en systèmes audits CFC» als Berufsfachschulort für die gesamte Westschweiz übertragen wurde. Dieser Beruf verfügt über ein grosses Zukunftspotential. Der Anteil Lernender im Beruf Mediamatiker/in nimmt weiter zu. Der Anteil der Studenten der «Berufsmaturität 2» ebenfalls. Als besondere Herausforderung ist es gelungen, die «Berufsmaturität Multilingue» erstmals erfolgreich durchzuführen. Im Bereich Brückenangebote entwickeln sich die Integrationsangebote entsprechend der Flüchtlings-situation sehr stark.

Sehr geehrte Leserinnen und Leser, dass sich im BBZ Biel-Bienne sehr viel bewegt, zeigen Ihnen die Beiträge aus unseren vier Abteilungen auf den folgenden Seiten.

Wie sich die Frankenstärke, die digitale Transformation sowie die damit verbundene Deindustrialisierung generell auf unsere Region auswirken werden, wissen wir heute noch nicht. Wichtig ist, dass die Politik Rahmenbedingungen schafft, welche unseren KMU's genügend Handlungsspielraum für Entwicklung lässt. Hier ist die Politik gefragt. Das BBZ Biel-Bienne seinerseits wird seinen Beitrag als flexibler Bildungspartner leisten. In einem sich ständig ändernden Umfeld richten wir uns auf die veränderten Umweltefordernisse neu aus, adaptieren uns und lernen neue Handlungsweisen.

Im Namen aller Mitarbeitenden des Berufsbildungszentrums Biel-Bienne danke ich allen Ausbildungsbetrieben für ihre nach wie vor hohe Bereitschaft, künftige Fachkräfte auszubilden. Ich bedanke mich auch bei den Wirtschaftsverbänden und bei der Politik für die sehr gute Zusammenarbeit und Unterstützung. Sie alle – und wir gemeinsam – leisten damit einen wichtigen Beitrag zur wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Attraktivierung unserer Region.

## Dans la région – pour la région

L'année scolaire 2015–2016 a été placée sous le signe de l'entretien des partenariats. En tant que partenaire de formation de l'économie et de la société, nous évoluons pratiquement au même rythme que les branches de notre région exportatrice et de son industrie de précision.

Beat Aeschbacher, directeur

En raison de l'évolution démographique, des développements économiques et des mutations structurelles dans les différents champs professionnels, le nombre de contrats d'apprentissage conclus dans la partie germanophone de notre école professionnelle baisse depuis plusieurs années. En conséquence, les classes deviennent plus petites, ce qui a un coût pour notre société. Les métiers de spécialiste en restauration, de mécatronicien/ne d'automobiles et d'électronicien/ne ont été supprimés à Bienne au cours des dernières années. Ce processus général de concentration a lieu dans toutes les régions de notre canton.

Nous nous réjouissons de la décision du Conseil d'Etat de concentrer les métiers de polymécanicien/ne et de dessinateur/rice-constructeur/rice industriel dans notre région et, de ce fait, de les renforcer. Le Conseil d'Etat a pris la bonne décision. C'est dans notre région que se trouve le tissu économique correspondant avec ses nombreux spécialistes de pointe et ses entreprises innovantes. La région Bienne-Seeland renferme également les offres de formation continue dans ce domaine. Je suis particulièrement fier que nous ayons réussi, tous ensemble, à garder les deux formations des professions de l'automobile. Ensemble, nous sommes forts: tous les acteurs régionaux ont collaboré de manière exemplaire, argumenté avec succès et réuni les forces de la région. Durant ce processus, notre école a gagné de nouveaux partenaires régionaux. Les associations professionnelles et les acteurs politiques de la région Bienne-Seeland reconnaissent l'importance de la formation professionnelle. Nous devons en revanche accepter de perdre la profession de monteur automatique dans le cadre des priorités cantonales en matière d'éducation. Il n'en reste pas moins que le CFP Biel-Bienne est ancré dans la région et qu'il forme pour la région. Nous avons réussi à influencer activement les développements et à détourner les suppressions successives de ces dernières années!

### Notre école évolue

Le nombre d'apprentis/es francophones de notre école professionnelle est stable. Nous nous réjouissons particulièrement d'avoir été choisis comme lieu de formation de la nouvelle profession d'acousticien/ne en systèmes auditifs CFC pour toute la Suisse romande. Cette profession renferme un grand potentiel. Le nombre d'apprentis médiamaticiens continue à augmenter, de même que la part d'étudiants/es qui suivent la filière de maturité professionnelle après l'apprentissage (MP 2). Un défi que nous avons relevé avec succès a consisté à mettre en place la maturité professionnelle multilingue. Dans le domaine des offres transitoires, les offres d'intégration se développent fortement au regard de la situation migratoire actuelle.

Chère lectrice, cher lecteur, les rapports de nos quatre divisions dans les pages ci-après vous montreront à quel point le CFP Biel-Bienne évolue.

Nous ne savons pas encore à l'heure actuelle comment le franc fort, l'évolution numérique et par là même la désindustrialisation vont influencer notre région. Il est essentiel que la politique crée des conditions cadres laissant suffisamment de marge de manœuvre à nos PME pour se développer. Les milieux politiques doivent agir. De son côté, le CFP Biel-Bienne va remplir sa part en tant que partenaire de formation flexible. Dans un contexte en constante évolution, nous nous axons sur les nouvelles exigences de notre environnement, nous nous adaptons et nous intégrons de nouvelles façons d'agir.

Au nom de tous les collaborateurs et collaboratrices du Centre de formation professionnelle CFP Biel-Bienne, je remercie l'ensemble des entreprises formatrices pour leur engagement, toujours élevé, dans la formation de la relève. Mes remerciements vont également aux associations économiques et aux milieux politiques pour leur bonne collaboration et leur soutien. Vous toutes et tous – et nous toutes et tous ensemble – apportons une contribution importante à l'attrait de notre région pour l'économie et la société.

# Dienstjubiläen, Ein- und Austritte

## Anniversaires de service, nouvelles arrivées et départs

Andreas Zehnder, Verwalter

### Dienstjubiläen (Kanton Bern)/Anniversaires de service (canton de Berne)

10 Jahre/ans	Magri Orlando Marti Anita Mauduit Sylvain Meyer Gérald Schindler Stefan Stoffer Cornelia Maria Stücklin Dominik Wüest Rebecca
15 Jahre/ans	Moser Dominique Rutishauser Vanessa Von Känel Adrian
20 Jahre/ans	Altwegg Sibylle Blaser Conny Burri Peter Christe Robert Kuhn Markus Peter Jürg
25 Jahre/ans	Baumgartner Sarah Biedermann François Kessi Andreas Mutti Monika Zehnder Andreas
30 Jahre/ans	Joder Bruno Sperti Maria
35 Jahre/ans	Räber Katharina
40 Jahre/ans	Riedwyl Andreas

### Neue Mitarbeitende Verwaltung und Hausdienst/ Nouveaux collaborateurs et collaboratrices de l'administration et de la conciergerie

Beyeler Florian, Verwaltung/Informatik  
Boven Jacobus, Verwaltung/Informatik  
Gemelli Rosana, Hausdienst  
Kaufmann Ana-Paula, Hausdienst  
Kronenberg Sabine, Marketing/Kommunikation  
Kunz Fabienne, Sekretariat/BM/Media  
Meireles Duarte Martins Maria Helena, Hausdienst  
Moret Marc, Hausdienst  
Moser Damien, Informatikdienst  
Nabizadeh-Weyer Chantal, Verwaltung/Praktikum  
Nebihl Viola, Verwaltung/Praktikum  
Sbrizza Salvatore Hausdienst  
Schütz Cornelia, Reinigung  
Von Arb Marcel, Hausdienst

### Austritte Verwaltung und Hausdienst/Départs de l'administration et de la conciergerie

Birsén Sahin, Hausdienst  
Frei Roger, Hausdienst  
Güggi Geneviève, Verwaltung/Informatik  
Laederach Philipp, Verwaltung/Informatik  
Nabizadeh-Weyer Chantal, Verwaltung/Praktikum  
Nebihl Viola, Verwaltung/Praktikum  
Schlunegger Laetitia, Verwaltung  
Sahin Birsén, Hausdienst

### Neue Lehrpersonen/Nouveaux enseignant-e-s

Açar Sule, Abteilung Brückenangebote  
Baumgartner Jonas, Abteilung Berufliche Grundbildung  
Benito Bahon, Abteilung BM/Media  
Boller Amélie, Abteilung Brückenangebote  
Cassam Andrea, Abteilung Brückenangebote  
Felber Sandro, Abteilung Brückenangebote  
Ferrari Serena, Abteilung Brückenangebote  
Gears Natalio, Abteilung BM/Media  
Guerry Christian, Abteilung Brückenangebote  
Hofer Walter, Abteilung BM/Media  
Nogueira Maria, Abteilung Brückenangebote  
Nyffenegger Stephan, Abteilung Brückenangebote  
Räber Katharina, Abteilung BM/Media  
Schamberger Rahel, Abteilung BM/Media  
Schmelzer Thomas, Abteilung BM/Media  
Sidler Böhlen Regula, Abteilung BM/Media  
Sinzig Olivier, Abteilung BM/Media  
Steinmann Dan, Technische Fachschule  
Stucky Rachel, Abteilung BM/Media  
Wullimann Andreas, Abteilung Berufliche Grundbildung

### Austritte Lehrpersonen/Départs d'enseignant-e-s

Balmer Regula, Abteilung Brückenangebote  
Baumann Patrick, Abteilung Berufliche Grundbildung  
Boruvka Nicole, Abteilung Brückenangebote  
Donzé Michaël, Abteilung Technische Fachschule  
Chavanne Jeremy, Abteilung Technische Fachschule  
Dodd Marie-Anne, Abteilung Brückenangebote  
Hanno Weber Hasnie, Abteilung Brückenangebote  
Heri Beatrice, Abteilung Berufliche Grundbildung  
Hermann Rolf, Abteilung BM/Media  
Hofer Walter, Abteilung BM/Media  
Kaptan Tuncay, Abteilung Brückenangebote  
Köppel Thomas, Abteilung Brückenangebote  
Lehmann Christian, Abteilung Brückenangebote  
Näf Pia, Abteilung Brückenangebote  
Wächli Jan, Abteilung Berufliche Grundbildung

### Pensionierungen/Départs à la retraite

Culmone Enrico, Hausdienst  
Douvé William, Abteilung Berufliche Grundbildung  
Gutherz Alfred, Hausdienst  
Komminoth Andrea, Berufliche Grundbildung  
Marolf Daniel, Hausdienst  
Messerli Heinz, Abteilung Berufliche Grundbildung  
Rauber Urs, Bibliothek  
Wegmüller Hans Rudolf, Abteilung Berufliche Grundbildung

# Abteilung Brückenangebote (BrA)

## Unterrichten von fremdsprachigen Schülerinnen und Schülern – eine Herausforderung

Peter Stöpfer, Abteilungsleiter Brückenangebote



In den letzten Jahren musste sich das Berufsvorbereitende Schuljahr (BVS), bedingt durch die zahlreichen Konflikte in der ganzen Welt, an diese neue geopolitische Realität anpassen. Aus verschiedenen Regionen der Welt strömen entwurzelte Jugendliche in unseren Kanton, die oftmals vor den kriegerischen Auseinandersetzungen in ihrem Land geflüchtet sind, und stellen uns vor neue Herausforderungen. Wie können wir all diese jungen Menschen betreuen, ihnen die Grundlagen für eine erfolgreiche Integration in unser Land oder für eine allfällige Rückkehr in ihr Heimatland vermitteln?

Diese Herausforderung lässt sich nur bewältigen, wenn wir uns ganzheitlich mit der Problematik beschäftigen. Wir können und müssen einen Beitrag zur Lösung des Problems leisten. Die grosse Zahl von Jugendlichen, die unserer Landessprachen nicht mächtig sind, denen unsere Gesellschaft, unsere regionalen Gepflogenheiten und unser Arbeitsmarkt fremd sind, hat auch unsere Schule vor neue Aufgaben gestellt, die es anzupacken gilt. In einem ersten Schritt müssen wir unsere Infrastruktur anpassen, damit wir die wachsende Anzahl Schülerinnen und Schüler überhaupt beherbergen können, ist doch die Zahl der Integrationsklassen innert kurzer Zeit von fünf auf 14 gestiegen. Weiter brauchen wir ausgebildetes und erfahrenes Personal, das offen ist für Neues und vor den zahlreichen Weiterbildungen, die es zu absolvieren gilt, nicht zurückschreckt. Wir sind auf unsere Mitarbeitenden angewiesen, denn ohne ihr Engagement wird es uns nicht gelingen, eine stabile Grundlage für unsere Schule zu schaffen. Dass wir uns auf die Unterstützung der Kantonsbehörden verlassen können, erleichtert uns die Arbeit und eröffnet uns neue Perspektiven.

Ich bin fest davon überzeugt, dass all das, was wir in diesem Zusammenhang leisten, nicht nur den Jugendlichen dient, sondern der ganzen Gesellschaft. Mit unserer Arbeit leisten wir einen Beitrag für die Zukunft unserer Wirtschaft und unserer Schülerinnen und Schüler aus aller Welt. Wir helfen mit, Jugendliche zu ausgeglichenen Erwachsenen auszubilden und geben ihnen das Rüstzeug mit auf den Weg, damit sie zum Wohlstand unserer Gesellschaft beitragen können.

Mit den Integrationsklassen und den Sprachkursen für Migrantinnen und Migranten an einer Schule wie dem Berufsbildungszentrum Biel-Bienne schaffen wir Synergien zwischen den Bereichen Ausbildung, Kultur und Gesellschaft.

### Vom kantonalen Lehrplan zum BVS-Lehrplan

Mit dem kantonalen Lehrplan haben wir ein neues Arbeitsinstrument zur Hand, und wir nutzen dies, um unseren Bildungsauftrag bestmöglich zu erfüllen. Damit der neue Lehrplan aber vollständig umgesetzt und von den Akteuren in der Praxis auch gelebt werden kann, damit seine Philosophie und seine Inhalte auch unsere Schülerinnen und Schüler erreichen, muss dieser erst einmal an unseren Schulalltag angepasst werden. Dafür brauchen wir einen schulinternen Lehrplan.

Gemeinsam mit den Leiterinnen und Leitern der anderen BVS wurde entschieden, einen einheitlichen Rahmen für alle Schulen zu verwenden, damit jede Lehrperson von der Arbeit der anderen profitieren kann. Diese gemeinsame Basis ebnet den Weg für einen Wissensaustausch und für Diskussionen und ermöglicht es den einzelnen Lehrpersonen, ihre Unterrichtskompetenzen weiterzuentwickeln.

Unsere Lehrpersonen haben unzählige Arbeitsstunden aufgewendet, um ein auf unsere Bedürfnisse zugeschnittenes Arbeitsinstrument zu entwickeln. Wir haben uns darauf geeinigt, die Themen jährlich zu planen. Um eine effiziente und bedürfnisorientierte Ausbildung sicherstellen zu können, arbeiten wir mit realitätsnahen Situationen, die die Schülerinnen und Schüler in ihrem Leben möglicherweise antreffen werden. Anschliessend haben wir die übergreifenden Kompetenzen festgelegt, die es für eine bestmögliche Bewältigung dieser Situationen braucht. Ebenso sind Wissen, worauf die Bewältigung aufbaut, und die Hilfsmittel für die Beurteilung der Umsetzung durch die Schüler bereits aufbereitet und definiert.

Der Austausch zwischen den Lehrpersonen unter der Leitung von Manfred Pfiffner (Deutsch) und Julien Clénin (Französisch) hat gezeigt, wie nützlich ein solches Vorgehen für eine Projektarbeit ist. Ich glaube, dass wir dank der geleisteten Arbeit auf dem richtigen Weg sind, zumal die Einführung eines neuen Lehrplans mehrere Jahre dauert und nichts fest in Stein gemeisselt ist. Eine ständige Beurteilung der Ergebnisse unserer Arbeit wird uns dabei helfen, uns weiterzuentwickeln, so dass wir letztlich ein auf unsere Bedürfnisse zugeschnittenes Hilfsmittel zur Hand haben.

### Die Menschen, ohne die gar nichts möglich wäre...

Die Erarbeitung von Rahmenlehrplänen, die Schaffung günstiger Rahmenbedingungen und die Bereitstellung geeigneter Räumlichkeiten setzen ausreichende Finanzmittel voraus. Diese Finanzmittel allein wären aber ohne die Menschen, d.h. die Lehrpersonen, die Mitarbeitenden in der Verwaltung und im Unterhalt, die die anstehenden Arbeiten ausführen, überhaupt nichts wert. Unsere Schülerinnen und Schüler legen einen Teil ihrer Zukunft in die Hände unseres Personals, und wie immer möchte ich auch in diesem Jahresbericht all jenen, die sich Tag für Tag für das Wohl der Jugendlichen einsetzen, einen herzlichen Dank aussprechen. Die Arbeit mit den jungen Menschen ist schwierig, aber auch sehr befriedigend. Nicht selten sind unsere Mitarbeitenden kurz davor, aufzugeben. Doch jeden Tag werden sie durch eine bestimmte Situation, ein Lächeln, einen Erfolg ermutigt und es gelingt ihnen wieder, unsere Schüler auf ihrem Weg zu begleiten.

Einige Kolleginnen und Kollegen verlassen uns, und sie dürfen mit Stolz auf die geleistete Arbeit von dannen ziehen. Ich wünsche ihnen spannende neue Herausforderungen.

# Division Solutions transitoires (SolTr)

## Un nouveau challenge : l'accueil de jeunes allophones

Peter Stöpfer, préposé des Solutions transitoires

Ces dernières années, l'Année scolaire de préparation professionnelle a dû s'adapter à la nouvelle réalité géopolitique provoquée par les nombreux conflits dans le monde. L'arrivée importante de jeunes déracinés dans notre canton nous a confrontés à de nouveaux problèmes. Comment accueillir toutes ces personnes en leur donnant les connaissances de base utiles pour une éventuelle intégration professionnelle dans notre pays, mais aussi pour un retour dans leur patrie d'origine. Résoudre cette équation n'est possible que dans le cadre d'une réflexion plus élargie à laquelle nous pouvons et devons participer. Au niveau de l'institution, un tel afflux de jeunes sans connaissance de nos langues, de nos réalités sociales, de notre région, encore moins des exigences du monde du travail, nous a obligés à ouvrir de nombreux chantiers.

Dans un premier temps, il s'agit d'adapter nos infrastructures qui ne sont pas obligatoirement conçues pour digérer un afflux aussi important de classes. En peu de temps, nous avons passé de cinq à quatorze classes d'intégration. Il faut trouver du personnel formé et expérimenté, qui soit ouvert à la nouveauté et disposé à se lancer dans de nombreuses formations continues. Mais il est aussi nécessaire de pouvoir compter sur des collaborateurs et collaboratrices disposés à s'investir énormément pour stabiliser notre école. Le fait de se sentir soutenu par les autorités cantonales facilite notre engagement et nous ouvre de nouvelles perspectives. Je suis intimement convaincu que tout ce que nous faisons dans ce domaine est à la fois profitable pour les jeunes et pour notre société. Notre travail est une des pièces qui nous permettra de construire un avenir pour notre industrie ou pour celle des pays d'origine de nos élèves. Nous participons à former des adultes équilibrés et utiles à la prospérité de notre société.

Inclure les classes d'intégration, les cours de langues pour les migrantes et les migrants dans une école comme le Centre de formation professionnelle, permet aussi de créer de nombreuses synergies.

### **Du plan d'études cantonal à celui de l'APP**

Le plan d'études cantonal nous a fourni un nouvel outil de travail. Nous profitons d'un nouveau cadre pour remplir au mieux notre mandat.

Mais pour que celui-ci soit pleinement intégré et vécu par les véritables acteurs, que sa philosophie et ses contenus soient transmis aux élèves dont nous avons la charge, il est nécessaire de l'adapter à notre réalité quotidienne. Pour ce faire, nous avons besoin d'un plan d'études d'école.

D'entente avec les préposés des autres APP, nous avons tout de même décidé d'utiliser un cadre identique pour toutes les écoles afin que chaque enseignant/e puisse profiter du travail des autres. En utilisant une sorte de vocabulaire commun, nous ouvrons la porte à l'échange du savoir, aux discussions et permettons à chacun de mieux développer son enseignement.

Nos enseignant-e-s ont investi de nombreuses heures de travail afin de mettre en place un outil adapté à nos besoins. Nous sommes convenus d'une planification annuelle des thèmes. Pour permettre un apprentissage efficace et proche des besoins des élèves, nous sommes partis des situations réelles qu'ils vont rencontrer dans leur vie courante. Nous avons défini les compétences transversales nécessaires à une bonne maîtrise de ces situations, les connaissances liées à celles-ci ainsi que les moyens de les évaluer.

Les échanges entre enseignant-e-s, encadrés par Manfred Pfiffner pour les Alémaniques et Julien Clénin pour les Romands, ont démontré toute l'utilité de ce processus d'appropriation. Grâce à ce travail, je pense que nous sommes sur la bonne voie, d'autant plus qu'il est prévu que la mise en place du plan d'études se fasse sur plusieurs années et que rien ne restera figé. Une évaluation permanente des résultats de notre travail nous permettra d'évoluer jusqu'à obtenir un outil bien adapté aux exigences liées à nos objectifs.

### **Ceux et celles sans qui tout cela ne serait pas possible**

Avoir des plans d'études, des locaux adéquats, des conditions cadres, des moyens financiers, c'est indispensable. Mais tout cela ne servirait à rien sans l'être humain, enseignant-e-s, personnel administratif, personnel d'entretien. À toutes celles et tous ceux qui jour après jour s'engagent pour le bien des jeunes qui leur confient une partie de leur avenir, je tiens, comme chaque année dans le rapport annuel, à leur transmettre mes remerciements pour leur immense engagement. Le travail avec les jeunes est à la fois difficile et gratifiant. Il les laisse parfois proche du découragement. Mais tous les jours une situation, un sourire, un succès leur remonte le moral et leur permet de soutenir au mieux nos élèves dans leurs recherches. Certains de nos collègues nous quittent, et ils peuvent être fiers du travail accompli avant de se lancer dans de nouveaux défis, que je leur souhaite tout aussi passionnants.

# Theateraufführung der Klasse BSI 5 am Kantonalen Brückentag in Bern

Wo sind die Grenzen?

Conny Blaser, BSI-Klassenlehrerin BrA Biel

Kurz nach Beginn des neuen Schuljahres fragte mich die Schulleitung, ob ich eine ca. 20minütige Theateraufführung mit meiner Klasse vorbereiten könnte – als kulturellen Beitrag am Kantonalen Brückentag in Bern. Auf die Frage «Wie viele Lehrer/Innen werden zuschauen?», hiess es «Ca. 260!» Ich nahm die Herausforderung begeistert an.

16 Schüler/Innen waren seit drei Wochen neu an unserer Schule und meiner Klasse. Viele waren erst seit ein paar Monaten in der Schweiz und konnten nur sehr wenig Deutsch. Theater spielen war ihnen fremd. Ich hatte zweieinhalb Monate Zeit, um eine Aufführung auf die Beine zu stellen.

Mit viel Fingerspitzengefühl machte ich mich an die Arbeit. Im Zentrum stand – wie immer bei meiner Theaterarbeit – Respekt! Respekt vor sich selber, man muss sich fragen: «Wo sind meine Grenzen? Gehe ich bis an die Grenzen meines Körpers? Überschreite ich sie sogar?» Aber auch der Respekt den andern gegenüber ist wichtig. Wenn Jemand den Text nicht lernt, wird es schwierig für alle. Wenn Jemand sein Kostüm oder eine andere Requisite vergisst, kann die Person nicht auf die Bühne gehen. Und letztlich ist es auch Respekt der Schülerinnen und Schüler den Lehrpersonen gegenüber. Die Schauspieler/Innen waren 16 Migrant/Innen im Alter zwischen 16 und 21 Jahren, sechs Frauen und 10 Männer, aus Chile, Mazedonien, Syrien, Afghanistan, Thailand, Eritrea und Somalia.

Das Theater bestand aus drei Teilen. Der erste Teil war: Die Schüler/Innen bauten mit ihren Körpern eine Maschine, die sich bewegte und Geräusche machte. Die Abläufe waren langsam bis sehr schnell. (Fünf Minuten lang die gleiche Bewegung machen, vielleicht in einer unbequemen Position!?) – Dann in einem zweiten Teil stellte sich die Klasse vor und zeigte, was sie in der Schule gelernt hatte. (Name, Alter, Herkunftsland – Alphabet, Konjugation, Rechnen, Zungenbrecher, CH-Kenntnisse u.a. mit, Chuchichäschtl, Miuchmäucherli, Ziberlihogerlisi, Dürluftdeisi und selbstgezeichneten Bildern von Heidi und Eiger, Mönch und Jungfrau) – Und zuletzt, im dritten Teil zeigten die Schülerinnen und Schüler selbstkreierte Kurzchoreografien zu einem einfachen Rhythmus – was Viele am Anfang völlig überforderte! Wir übten 4 Lektionen pro Woche.

Und am 25. November 2015 war es soweit: Die Klasse stand auf der Bühne in Bern – nicht in der gewohnten Aula in unserem Schulhaus in Biel! Lampenfieber – ein neues Gefühl! Und es klappte alles perfekt! Der Applaus war überwältigend, ich war sehr stolz über die Leistung meiner Schauspieler/Innen und sie waren freudig bewegt!

Antwort einer Schülerin auf die Frage «Möchten Sie noch mehr Theater spielen?»: «Ja, weil wenn wir machen Theater wir immer lachen und glücklich.»



# L'intégration par le partage

Le partage d'expériences.

Laurence Berthoud, Serena Ferrari, Maria Nogueira, maîtres de classes APSI

Chaque année, au mois de mai, nos élèves mettent sur pied une exposition qui est l'aboutissement d'une année de travail. Cette année, le thème portait sur *L'être humain*.

L'Etre humain dans sa globalité, dans son détail, dans ses ressemblances. L'Etre humain dans son environnement ou ailleurs. L'Etre humain subissant des injustices ou débordant de joie.

Durant cette année scolaire, les 3 classes d'intégration francophones ont travaillé sur le thème «autour de l'humain». En plus des travaux élaborés en cours pratique tout au long de l'année, lors des 2 semaines bloc les élèves ont eu l'occasion de se familiariser avec les droits humains (DUDH), de débattre autour de questions comme la ségrégation aux Etats-Unis, le racisme, l'esclavagisme, les préjugés et la discrimination. Des jeux de rôle ont également permis aux



jeunes de se confronter à des situations où la notion de responsabilité individuelle a été mise en exergue. Enfin, les élèves ont été amenés à avoir une réflexion sur la notion d'injustice et leur propre vécu. Ont-ils été témoin dans leur vie d'une situation d'injustice? Ou peut-être ont-ils été eux-mêmes victime d'une situation d'injustice? Suite à cette réflexion, et point d'orgue de ce travail, les élèves ont rédigé des textes en français et dans leur langue maternelle dans lesquels ils ont décrit ces événements qui les ont marqués. Ils ont pu s'impliquer dans une démarche de longue haleine, en respectant des exigences et des délais. Ils ont eu l'occasion de travailler ensemble et de s'adapter à un contexte de travail différent.

Ces textes ont été dévoilés lors du vernissage de l'exposition «On est fait comme ça», dans le cadre du «Wow festival».

L'exposition et son vernissage sont des moments privilégiés qui permettent de s'ouvrir sur l'extérieur, de valoriser le travail des élèves et de rencontrer les familles dans un contexte autre.

Quelle fierté de pouvoir présenter ce travail et quelle chance de pouvoir l'intégrer au projet du WOW FESTIVAL.



## Témoignages d'élèves

Bahlbi Teklemichael et Cristina, élèves de la classe APSI

### Problème avec les militaires

Bahlbi Teklemichael, le 18 mai 2016

« Dans mon pays en Érythrée, j'ai un problème avec les militaires.

Quand j'ai 17 ans, je suis un étudiant et les militaires sont venus me prendre. Alors moi, je ne veux pas être un militaire alors je suis parti en Ethiopie.

C'est très difficile. J'ai très peur parce que s'ils me trouvent je vais en prison.

Ce n'est pas juste parce moi je veux être un docteur et pas un militaire. »

### Une situation d'injustice

Cristina, le 18 mai 2016

« J'avais entre onze et douze ans. J'avais fini mon école primaire.

Mes parents m'avaient inscrite dans une école semi-publique pour la suite, l'école secondaire, parce que ma sœur avait déjà eu des mauvaises expériences dans une école publique.

En Espagne il y a trois types d'écoles : les écoles publiques, les écoles privées et les écoles semi-publiques qu'on paye par mois mais l'état donne des aides à ce type d'école.

Il y avait déjà la crise. Le salaire à cette époque-là n'était déjà pas grand, mais mes parents s'étaient sacrifiés pour mon bien, donc j'ai commencé dans cette école.

C'était nouveau pour moi, j'avais toujours été dans une école publique. Je ne connaissais que ma voisine qui allait là.

J'avais peur.

Au début j'ai vu déjà qu'il y avait deux types de personnes ; ceux avec beaucoup d'argent et moi, qui était normale par rapport à ça.

Mais, au fur et à mesure que le temps passait, je remarquais la manière dont me traitait une enseignante et comment elle était avec les autres : ce n'était pas la même chose. Je voyais qu'il y avait beaucoup de favoritisme et moi je me sentais inférieure aux autres.

Après, chaque fois qu'on avait fini l'école, je voyais les parents de certaines élèves en train de parler et rigoler avec les enseignants comme avec des amis.

Je suis consciente que pour moi c'était bien d'être dans cette école au niveau de la scolarité, mais je n'étais pas à l'aise socialement. »



# Die Vorlehre als Chance und Herausforderung

Dentalassistentin, Plattenleger, Automobilfachmann, Fachfrau Gesundheit, Assistent Gesundheit und Soziales, Koch, Detailhandelsfachfrau, Detailhandelsassistentin, Maler, Fachmann/Fachfrau Betreuung Kinder, Augenoptiker, Sanitärinstallateur, Coiffeuse, Elektriker, Zweiradmechaniker, usw., ...

Martin Wiederkehr, Lehrperson Vorlehre BBZ Biel

...dies sind die Berufe, in denen die Jugendlichen – Frauen und Männer zwischen 15 und 26 Jahren – endlich eine Arbeitsstelle gefunden haben. Sie alle hoffen jetzt, durch ihren Einsatz und ihre Motivation im kommenden Jahr in diesem Beruf eine Lehrstelle und einen Lehrvertrag zu erhalten: Die Chance endlich zu zeigen, was man alles drauf hat. Die Berufsbildungszentrum Biel-Bienne führt zwei Klassen mit je 15 – 18 Lernenden. Hier treffen sich die Jugendlichen jeweils montags und freitags für 7 – 8 Lektionen Unterricht. Dabei stellen sie bald einmal fest, dass zwar alle Mitschülerinnen und -schüler das gleiche Ziel haben, jedoch ganz unterschiedliche schulische und persönliche Voraussetzungen mitbringen.

Es gibt Schülerinnen und Schüler mit Vorbildung in der Realklasse, zum Teil mit reduzierten Lernzielen, aber auch solche mit Vorbildung in der Sekundarklasse, im Berufsvorbereitenden Schuljahr, in der Integrationsklasse für Fremdsprachige, ohne 9. Klasse. Manche sind schulmüde, waren längere Zeit ohne Schulbildung oder genossen Schulbildung nur im Herkunftsland und verfügen über knappe Deutschkenntnisse, usw.

Der Unterricht in den Fächern Sprache/Kommunikation, Mathematik, Gesellschaft, Französisch und Sport hingegen sollte Allen gerecht werden. Jede und jeder Lernende sollte anschliessend in der Lehre den berufsfachspezifischen und Allgemein-Bildenden Unterricht erfolgreich absolvieren können, sei es für eine Attest- oder eine EFZ-Ausbildung.

Ein Ding der Unmöglichkeit?

Nein, aber eine enorme Herausforderung für die Lernenden wie auch die Lehrpersonen.

Und es gelingt: 75%–80% der Jugendlichen unterzeichnen einen Lehrvertrag. Sie sind erleichtert und stolz auf ihre Leistung und freuen sich auf ihre Berufszukunft. Sie haben sich persönlich entwickelt, am Arbeitsplatz bewährt und schulische Fortschritte erzielt. Auf diesem Weg werden die Lernenden von den Lehrpersonen gefördert und gefordert. Die Lehrpersonen sind Vertreterinnen und Vertreter beider Geschlechter, was für die Lernenden im persönlichen Umgang äusserst wichtig ist.

Das herausfordernde Ziel «Lehrvertrag» erfordert beim Erarbeiten von allen: **Respekt und Umgang mit Diversität.**

Was heisst dies für die Jugendlichen und Lehrpersonen?

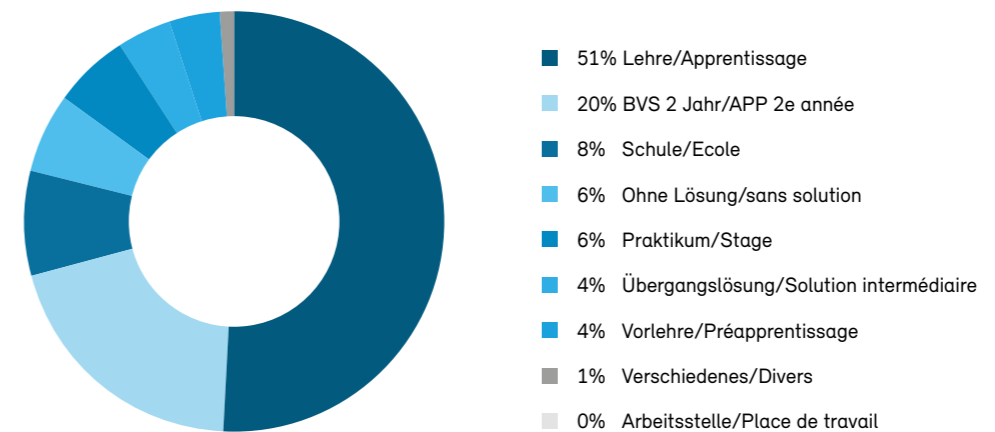
Binnendifferenzierter Unterricht, individuelle Lernziele und

individuelles Lerntempo, persönliches Coaching, wahrnehmen und sich auseinandersetzen mit persönlichen Situationen der Jugendlichen, Lösungen, Massnahmen und Wege erarbeiten, Zusammenarbeit mit externen Betreuerinnen und Betreuern, wie auch mit den betrieblichen Ausbildnern und den Eltern. Die Jugendlichen immer wieder in ihrer Selbstverantwortung und Selbstständigkeit unterstützen sowie letztlich als Lehrperson fachkompetent, sowie physisch und psychisch präsent sein.

Dank der gemeinsamen Motivation und dem Engagement aller Beteiligten, insbesondere der Jugendlichen, ist die Vorlehre seit über 10 Jahren ein Erfolgsmodell.

# Berufliche Lösungen der BVS-Schüler Solutions professionnelles des élèves de l'APP

Peter Stöpfer, Abteilungsleiter Brückenangebote



Von den 195 Schüler/innen, die eine Berufslehre begonnen haben, gingen die deutsch- und französischsprachigen Schüler/innen in folgende Berufsfelder:

Deutsch	Anzahl Lernende	Französisch	Anzahl Lernende
Verkauf	34	Enseignement, social	5
Wirtschaft, Verwaltung	24	Alimentation	4
Metall, Maschinen	17	Métaux, machines	4
Gesundheit	16	Planification technique	4
Verkehr, Logistik	11	Transports, logistique	3
Elektrotechnik	9	Nature	2
Gastgewerbe	8	Hôtellerie et restauration	2
Bildung, Soziales	7	Beauté, sport	2
Bau	6	Construction	2
Gebäudetechnik	5	Chimie, physique	2
Holz, Innenausbau	4	Vente	2
Fahrzeuge	4	Santé	2
Planung, Konstruktion	4	Véhicules	1
Schönheit	3	Electrotechnique	1
Natur	2	Textiles	0
Druck	2	Création, art	0
Informatik	2	Imprimerie	0
Chemie, Physik	1	Technique du bâtiment	0
Nahrung	0	Bois, aménagements intérieurs	0
Textilien	0	Economie, administration	0
Gestaltung, Kunst	0	Informatique	0
Kultur	0	Culture	0

# Abteilung Berufliche Grundbildung (BGB)

«Parlez-vous Zukunft?»

Matthias Dick, Abteilungsleiter BGB



Das Schuljahr 2015/16 war alles andere als langweilig. Spannende Unterrichtsprojekte, wie zum Beispiel der Fernunterricht für zwei junge Frauen in Hong Kong, haben das Schuljahr bereichert. Auch konnte in Zusammenarbeit mit der Höheren Fachschule für Technik Mittelland HFTM das Thema Robotik in ganz neuer Weise angegangen werden. Lernende haben neu die Möglichkeit, Steuerungsprogramme, welche sie am BBZ Biel-Bienne geschrieben haben, auf den entsprechenden Anlagen auszutesten. Die Besonderheit dabei ist, dass die Anlagen nicht physisch im BBZ Biel-Bienne stehen, sondern in den Räumlichkeiten der HFTM Mittelland, und die Umsetzung der Programmierung online über Kameras mitverfolgt und beurteilt werden kann.

Besonders gefreut hat die Tatsache, dass sich das BBZ Biel-Bienne erfolgreich als Ausbildungsstandort für den Beruf der Hörsystemakustiker EFZ beworben hat. Ab Sommer 2016 werden die Lernenden der gesamten Westschweiz in Biel den französischsprachigen Berufsschulunterricht absolvieren. Trotz des vor Ostern kurzfristigen Entscheids zu Gunsten des BBZ Biel-Bienne ist die Abteilung auf Kurs. So konnten zwei Fachkundefachpersonen angestellt werden, welche sich bereits in den Erarbeitungsprozess der Unterrichtsmaterialien einbrachten. Eine Herausforderung ist nämlich, dass dieser Beruf zum allerersten Mal ausgebildet wird und es bis vor kurzem noch keine Ausbildungsunterlagen gab. In enger Zusammenarbeit mit der deutschsprachigen Partnerschule in Olten, welche schon länger als Ausbildungsstätte feststeht, wird die Abteilung BGB auch diese Herausforderung meistern. Wir freuen uns auf bereichernde Erfahrungen, Erkenntnisse und Kontakte in diesem zukunftsreichen Berufsfeld.

Das Berufsbildungszentrum Biel sah sich in den vergangenen Jahren mit einem Abbau der Bildungsangebote konfrontiert. So wurden dem BBZ Biel-Bienne im Rahmen der Berufsschulorganisation 2008 (BSO 08) die Berufe Informatiker/-in EFZ, Hochbauzeichner/-in EFZ, Maurer/-in EFZ und Maler/-in EFZ abgesprochen, weiter ergab sich in der Zwischenzeit aus organisatorischen Gründen der Weggang der Metallbauer/-innen EFZ. Die Berufe der Restaurationsfachfrauen/-männer EFZ und Automobilmechatroniker/-innen EFZ konnten wegen mangelnder Lehrverhältnisse nicht länger aufrechterhalten werden. Unser Ziel muss des-

halb sein, das bestehende Angebot zu konsolidieren und zu stärken.

Aus diesem Grund ist die Erweiterung des Angebots am BBZ Biel-Bienne um den oben genannten Beruf umso erfreulicher. Zusätzlich ging das BBZ Biel-Bienne gestärkt aus einer weiteren BSO-Runde hervor. Auf Antrag des BBZ Biel-Bienne und im Hinblick auf die Entstehung des Campus für Technik der Bernischen Fachhochschulen in Biel hat der Erziehungsdirektor Bernhard Pulver entschieden, dass der Standort Bern für die Lernenden des Berufs Polymechaniker/in EFZ aufzuheben sei und die Lernenden aus den betroffenen Betrieben mehrheitlich dem BBZ Biel-Bienne, in Teilen den Berufsfachschulen in Thun und Langenthal zuzuschlagen seien. Die Fachgruppe Maschinenbau des BBZ Biel-Bienne wird so mittelfristig gestärkt.

Gleichzeitig hat der Kanton Bern den Wechsel der Fachgruppe der Automobilberufe deutsch an die GIBB Bern geprüft. Dank dem grossen Einsatz seitens der Schulleitung des BBZ Biel-Bienne und in enger Zusammenarbeit mit der Wirtschaftskammer Biel-Seeland, Vertreterinnen und Vertretern der Politik und den lokalen Betrieben konnte dies jedoch abgewendet werden. Die aktive Vernetzung des BBZ Biel-Bienne und seinen Partnern hat sich gelohnt und die Automobilberufe deutsch verbleiben weiterhin im Seeland. Für die weitere Entwicklung in der Berufsbildungslandschaft ist es das Ziel des BBZ Biel-Bienne, sich die privilegierte Lage an der Sprachgrenze zu Nutze zu machen und zweisprachige Bildungsgänge, analog zur Berufsmaturität 2 «Multilingue», anzubieten. Zur Verbesserung der beruflichen Mobilität der jungen Menschen im Gebiet der Zweisprachigkeit sollen erste Berufe spätestens ab Sommer 2017, im besten Fall bereits ab Sommer 2016 angeboten werden. Erste Projektanträge sind dem Kanton Bern zur Beurteilung und Bewilligung unterbreitet worden.

Die Abteilung Berufliche Grundbildung (BGB) freut sich schon bald mit Ja auf die Frage «Parlez-vous Zukunft?» zu antworten und ist bereit sich gestärkt und motiviert den kommenden Herausforderungen zu stellen. Wir wollen uns im Rahmen des ganzen BBZ Biel-Bienne weiterhin als zuverlässiger Partner in der Berufsbildung bewähren.

# Division Formation professionnelle initiale (FPI)

«Parlez-vous Zukunft?»

Matthias Dick, préposé de la division FPI

L'année scolaire 2015/2016 fut tout sauf ennuyeuse. Plusieurs projets d'enseignement passionnants sont venus l'enrichir, tels que la mise en place d'un enseignement à distance pour deux jeunes apprenties effectuant un séjour à Hong Kong. Nous avons également pu aborder le thème de la robotique sous un nouvel angle grâce à une collaboration avec l'Ecole supérieure technique Mittelland (ESTM). Les apprenti-e-s ont en effet eu l'occasion de tester des programmes de commande qu'ils et elles ont écrits au CFP Biel-Bienne sur les installations appropriées. La particularité? Les installations ne se trouvaient pas dans les locaux du CFP Biel-Bienne, mais à l'ESTM, et les programmations réalisées ont pu être suivies et évaluées en ligne, grâce à des caméras. Autre source de grande satisfaction: le CFP Biel-Bienne est devenu le centre de formation pour la profession d'acousticien/ne en systèmes auditifs CFC. Dès la rentrée scolaire 2016, les apprenti-e-s de toute la Suisse romande suivront l'enseignement professionnel en français à Bienne. Même si la décision est tombée il y a peu – juste avant Pâques – la division tient le cap. Deux enseignants des connaissances professionnelles ont pu être recrutés et participent déjà à l'élaboration du matériel d'enseignement. Le défi réside notamment dans le fait que cette formation est toute nouvelle et qu'aucun support didactique n'existait encore récemment. La division FPI va relever ce défi en étroite collaboration avec notre école partenaire en Suisse alémanique (Olten), qui a été choisie il y a déjà plus longtemps comme site de formation pour les apprenti-e-s germanophones. Nous nous réjouissons des expériences, des résultats et des contacts enrichissants à venir dans ce champ professionnel porteur d'avenir.

Le Centre de formation professionnelle CFP Biel-Bienne a été confronté ces dernières années à une réduction de son offre de formation. Ainsi, l'école s'est vue enlever, dans le cadre de l'organisation des écoles professionnelles 2008, les professions d'informaticien-ne CFC, de dessinateur/trice en bâtiment CFC, de maçon-ne CFC et de peintre CFC. Par ailleurs, la profession de constructeur/trice métallique CFC a également dû être abandonnée pour des raisons organisationnelles. Les professions de spécialiste en restauration CFC et de mécatronicien-ne d'automobiles CFC, quant à elles, n'ont pas pu être maintenues, faute d'un nombre suffisant de contrats d'apprentissage. C'est pourquoi notre objectif doit être de consolider et de renforcer l'offre existante.

Par conséquent, l'élargissement de l'offre de formation du CFP Biel-Bienne à la profession d'acousticien/ne en systèmes auditifs CFC est d'autant plus réjouissant. En outre, le CFP Biel-Bienne est ressorti renforcé d'une nouvelle organisation des écoles professionnelles. Sur proposition du CFP et dans la perspective de la création à Bienne du Campus technique de la Haute école spécialisée bernoise, le Directeur de l'instruction publique Bernhard Pulver a décidé d'abandonner le site de Berne pour la formation de polymécanicien-ne CFC. Les apprenti-e-s des entreprises concernées seront donc envoyé-e-s en majorité au CFP Biel-Bienne et en partie dans les écoles professionnelles de Thoun et de Langenthal. Le groupe de branche de la construction mécanique au CFP Biel-Bienne sera donc renforcé à moyen terme.

Dans le même temps, le canton de Berne a envisagé de transférer la formation des apprenti-e-s germanophones des professions de l'automobile à la GIBB à Berne. Grâce à la forte mobilisation de la direction d'école du CFP Biel-Bienne, en étroite collaboration avec la Chambre économique Bienne-Seeland, des représentant-e-s de la politique et des entreprises locales, ce projet a pu être contré. Le réseau actif du CFP Biel-Bienne avec ses partenaires a donc fait ses preuves et la formation en allemand dans les professions de l'automobile restera donc dans le Seeland.

Dans le contexte du développement du paysage de la formation professionnelle, l'objectif du CFP Biel-Bienne est d'exploiter sa position privilégiée à la frontière linguistique et de proposer des filières de formation bilingues, par analogie à la filière de maturité professionnelle après l'apprentissage (MP 2) proposée dans la division MP/Médiamaticien du CFP Biel-Bienne. Afin d'améliorer la mobilité professionnelle des jeunes grâce au bilinguisme, les premières formations bilingues devraient être proposées dès l'été 2017, voire l'été 2016 dans le meilleur des cas. De premiers projets ont déjà été soumis au canton de Berne pour évaluation et approbation. La division Formation professionnelle initiale (FPI) se réjouit de pouvoir répondre déjà prochainement par l'affirmative à la question «Parlez-vous Zukunft?» et est prête à relever les défis à venir avec motivation. Nous voulons maintenir notre position éprouvée en tant que partenaire de la formation professionnelle fiable au sein de l'ensemble du CFP Biel-Bienne.

# Lernortkooperation heisst Zusammenarbeit

Bewährter Austausch zwischen den drei Lernorten.

Matthias Dick, Abteilungsleiter BGB

Das BBZ Biel-Bienne lädt regelmässig Vertreter/-innen aller Lernorte, sowie des Mittelschul- und Berufsbildungsamts MBA und die Chefexperten zum Austausch in die Räumlichkeiten des Berufsbildungszentrums ein. Dabei steht der Austausch zu Themen von allgemeinem Interesse im Zentrum. Um diesem Anspruch gerecht zu werden, werden die Teilnehmenden mit einer ersten Einladung aufgefordert, gewünschte Gesprächsinhalte mitzuteilen. Die Abteilungsleitung Berufliche Grundbildung BGB stellt dann in Zusammenarbeit mit dem Sekretariat BGB die definitive Traktandenliste zusammen, welche mit der Einladung zu dem Anlass schliesslich allen Interessierten zugestellt wird.

In den Monaten Februar und März 2016 fanden die LOK für die Automobilberufe und die Uhrmacherberufe der französischen Sprache statt. Während bei den Automobilberufen vor allem Informationen zu den drei Lernorten im Zentrum standen, diskutierten an der LOK der Uhrenberufe die gut 40 Teilnehmenden rege in Gruppen. Die Themen auf deren Diskussionsliste, waren sehr vielfältig:

- Austausch und Überprüfung zur Kohärenz im Bildungsplan der drei Uhrmacherberufe Uhrmacher/-in EFZ, Uhrmacher Praktiker/-in EFZ und Uhrenarbeiter/-in EBA zwischen der praktischen und der schulischen Ausbildung
- Partnerschaft und Austausch zwischen den Berufsbildenden und der Berufsfachschule
- Austausch und Überprüfung des Spiralprinzips in der Réglage-Ausbildung der Uhrenarbeiter/-innen EBA.

Diskutiert wurde dabei in vier Gruppen. Diese setzten sich immer aus Vertreter/-innen aller Lernorte zusammen. Auch die Schulleitung des Zeitzentrums in Grenchen, der Berufsfachschule für die deutschsprachigen Uhrenberufe, war durch den Rektor und den technischen Leiter am Anlass vertreten und stellte so sicher, dass dieser Austausch auch über die Sprachgrenzen hinaus stattfinden konnte. Dieser Umstand wurde vor allem von Betrieben, welche Lernende in beiden Sprachen ausbilden, sehr begrüsst.

Im Rahmen der eingesetzten 90 Minuten konnten die genannten Themen zur grossen Zufriedenheit aller besprochen werden. Die Rückmeldungen aus den Gruppen zeigten, dass wahrgenommene Differenzen sich gemeinhin als kleiner darstellten als befürchtet. In fast allen Fällen wurden Kompromisse gefunden, welche für alle Beteiligten machbar sind und umgesetzt werden.

Zusätzlich ermöglichte der Anlass, dass sich Verantwortliche der Berufsbildung begegneten, welche sich sonst nicht treffen. Die Rückmeldungen der Teilnehmenden am Ende der Veranstaltung waren denn auch alle überaus positiv, sei dies bei der LOK der Uhrmacherberufe oder jener der Automobilberufe. Die Möglichkeit des institutionalisierten Austauschs wurde sehr geschätzt. Nach den gemachten Erfahrungen im Vorjahr und den daraus abgeleiteten Anpassungen für die diesjährigen Veranstaltungen kann somit festgehalten werden, dass sich der Zeitpunkt die Form und der Umfang einer Lernortkooperation, wie sie das BBZ Biel-Bienne anregt, bestens bewährt haben.

# Coopération entre les lieux de formation

Échanges réussis entre les trois lieux de formation

Matthias Dick, préposé de la division FPI

Le CFP Biel-Bienne invite régulièrement des représentant-e-s de tous les lieux de formation, de l'Office de l'enseignement secondaire du 2<sup>e</sup> degré (OSP) et des chefs experts et cheffes expertes pour un échange dans les locaux du Centre de formation professionnelle. Dans ce contexte, les discussions sont centrées sur des thèmes présentant un intérêt général pour toutes les parties. Afin de respecter cette exigence, les participant-e-s sont prié-e-s, lors d'une première invitation, de communiquer les points qu'ils et elles aimeraient aborder. La direction de la division FPI établit ensuite l'ordre du jour définitif en collaboration avec le secrétariat FPI, avant de l'envoyer à toutes les personnes concernées avec l'invitation à la séance.

Deux séances ont eu lieu en février et mars 2016 pour les professions de l'automobile et de l'horlogerie dispensées en français. Tandis que chez les professions de l'automobile, les échanges ont porté avant tout sur des informations concernant les trois lieux de formation, les discussions ont été animées entre les groupes formés par les quelque 40 participant-e-s à la séance de coopération entre les lieux de formation pour les professions de l'horlogerie. Les thèmes abordés ont été très variés:

- échanges et vérifications en ce qui concerne la cohérence dans le plan de formation des trois professions de l'horlogerie (horloger-ère CFC, horloger-ère praticien-ne CFC et opérateur/trice en horlogerie AFP) entre la formation pratique et la formation scolaire;
- partenariat et échange entre les formateurs/trices et l'école professionnelle;
- échanges et vérifications au sujet du spiral dans le domaine spécifique «réglage» de la formation d'opérateur/trice en horlogerie AFP.

Les discussions ont eu lieu dans le cadre de quatre groupes, composés à chaque fois de représentant-e-s des trois lieux de formation. La direction d'école du Zeitzentrum à Granges, autrement dit l'école professionnelle pour les apprenti-e-s germanophones des professions de l'horlogerie, était représentée par son recteur et le directeur technique, ce qui a permis de garantir que l'échange soit profitable également au-delà de la frontière linguistique. Cette situation a été très appréciée surtout par les entreprises qui forment des apprenti-e-s dans les deux langues.

Les thèmes précités ont pu être traités dans le cadre des 90 minutes prévues pour la séance à la grande satisfaction de toutes les personnes présentes. Les feedback des groupes ont montré que les différences ressenties se sont de manière générale avérées moins importantes que redouté. Dans presque tous les cas, des compromis, applicables par toutes les parties, ont pu être trouvés.

En outre, la séance a été l'occasion de réunir des responsables de la formation professionnelle qui ne se rencontrent sinon jamais. Les feedback des participant-e-s à la fin de la séance ont tous été très positifs, qu'il s'agisse des professions de l'automobile ou de celles de l'horlogerie. La possibilité d'un échange institutionnalisé a été très appréciée. Après les enseignements tirés de l'année précédente et les adaptations prises en conséquence pour les séances de cette année, on peut donc conclure que le moment, la forme et la durée d'une séance de coopération entre les lieux de formation tels qu'appliqués par le CFP Biel-Bienne ont fait leurs preuves.

# Hong Kong calling

Innovatives Unterrichtsmodell in Zusammenarbeit mit der Swatch Group SA

Matthias Dick, Abteilungsleiter BGB

Zu Beginn des Schuljahres 2015/16 erhielten die beiden Lernenden Sonja Linder und Estelle Pillet der Swatch Group SA die Gelegenheit, einen Teil ihrer Ausbildung im Kundenservice (After Sales Service) in der Niederlassung in Hong Kong zu absolvieren. Beide Uhrmacherinnen hatten sich bis zum Ende des dritten Lehrjahres durch besondere Leistungen profiliert und durften deshalb an diesem speziellen Programm teilnehmen. Da der Aufenthalt insgesamt 12 Wochen dauern sollte und die jungen Frauen die Schweiz bereits Ende Juni Richtung Asien verliessen, stellte sich rasch die Frage, wie der Unterricht am BBZ Biel-Bienne für die beiden sichergestellt werden konnte.

In enger Zusammenarbeit mit Reto Kohli, Hauptverantwortlicher für alle Lernenden der Swatch Group SA, erarbeiteten die Fachlehrpersonen des BBZ Biel-Bienne unter der Leitung von Guillaume Mamie einen Plan, wonach die beiden angehenden Uhrmacherinnen über ein Fernprogramm in Hong Kong unterrichtet werden sollten. Sie erhielten Aufträge zur Erstellung von Dokumentationen über ihren Aufenthalt, welche sie nach ihrer Rückkehr den anderen Lernenden vorstellen und zugänglich machen sollten. So konnten diejenigen, welche nicht in die weite Welt reisen konnten, ebenfalls von den gemachten Erfahrungen profitieren. Besonders wertvoll waren die Vorträge, welche die beiden Lernenden nach ihrer Rückkehr ans BBZ Biel-Bienne vor der Klasse hielten, nahmen sie doch die Kolleginnen und Kollegen in ihrem Rückblick virtuell mit auf ihre spannende Reise.

In anderen Unterrichtsbereichen wurden die Lernenden laufend mittels E-Mail und elektronischer Ablagesysteme über die notwendigen Inhalte informiert. Zur Beantwortung von Fragen zu den Inhalten und solche zum allgemeinen Verständnis der gestellten Aufgaben, wurde eigens eine Verbindung zwischen der Technischen Fachschule TFS des BBZ Biel-Bienne und der Räumlichkeiten in Hong Kong eingerichtet. So fand wöchentlich zu geplanten Zeiten eine Videokonferenz statt. Dabei war Guillaume Mamie jeweils die Kontaktperson, welche dann weitere Betroffene entsprechend einbezogen hat. Diese Kontakte haben sich sehr bewährt und bereits kurze Zeit nach der Rückkehr der beiden Lernenden in den regulären Unterricht stellten alle Lehrpersonen fest, dass keine der beiden Uhrmacherinnen irgendwelche Lücken im Unterrichtsstoff hatte.

Bei einem abschliessenden Gespräch zwischen den Fachlehrern Guillaume Mamie, Reto Kohli, Silvan Meyer, Berufsverantwortlicher bei der ETA SA und der Abteilungsleitung

Berufliche Grundbildung BGB in der ETA SA in Grenchen, zogen alle Beteiligten eine sehr positive Bilanz. Der Lehrbetrieb würdigte vor allem die grosse Offenheit und die Flexibilität des BBZ Biel-Bienne. Alle Beteiligten waren sich einig, dass einer Wiederholung dieses Projekts nichts im Wege steht. So kommt es, dass auch in diesem Jahr erneut zwei Lernende nach Asien reisen sollen, um dort in einem anderen Kulturkreis wertvolle Erfahrungen zu sammeln. Dabei wird wieder ein junger Lernender des BBZ Biel-Bienne über die erprobten Kanäle virtuell ins Klassenzimmer des BBZ eingebunden werden. Die zweite Person besucht die Ausbildung in deutscher Sprache am Zeitzentrum in Grenchen.



# Hong Kong calling

Modèle d'enseignement innovant en collaboration avec le Swatch Group SA

Matthias Dick, préposé de la division FPI

Au début de l'année scolaire 2015/2016, Sonja Linder et Estelle Pillet, deux apprenties du Swatch Group SA, ont eu l'opportunité de suivre une partie de leur formation au sein du service clientèle (*After Sales Service*) de la succursale de Hong Kong. Les deux horlogères se sont démarquées par leurs très bonnes performances jusqu'à la fin de leur 3<sup>e</sup> année d'apprentissage et ont donc pu participer à ce programme spécial. Etant donné que leur séjour devait durer 12 semaines au total et que les deux jeunes femmes avaient déjà quitté la Suisse pour l'Asie à la fin du mois de juin, la question s'est rapidement posée de savoir comment elles pourraient suivre l'enseignement au CFP Biel-Bienne.

En étroite collaboration avec Reto Kohli, responsable de tous les apprenti-e-s du Swatch Group SA, les enseignant-e-s du CFP Biel-Bienne ont élaboré, sous la direction de Guillaume Mamie, un programme permettant aux deux futures horlogères de suivre l'enseignement depuis Hong Kong. Les jeunes femmes ont notamment reçu le mandat d'établir des documentations sur leur séjour, de les présenter et de les rendre accessibles à leurs camarades à leur retour, afin que ceux et celles qui n'ont pas pu voyager au bout du monde puissent également profiter de leurs expériences. Les exposés présentés en classe au CFP Biel-Bienne ont été très précieux, car les deux jeunes femmes ont su retracer virtuellement leur incroyable séjour et faire voyager leurs camarades.

Dans d'autres domaines d'enseignement, les deux apprenties étaient en permanence informées des contenus nécessaires par le biais d'e-mails et de systèmes d'archivage électroniques. Afin de répondre à leurs questions sur les contenus et de leur permettre de comprendre les tâches à effectuer, une liaison a été mise en place entre le Lycée Technique du CFP Biel-Bienne et les locaux à Hong Kong. Une vidéo-conférence a ainsi eu lieu chaque semaine à des heures définies. Guillaume Mamie était la personne de contact, et faisait intervenir les personnes concernées. Ces contacts réguliers ont fait leurs preuves et peu de temps après le retour des deux apprenties dans l'enseignement régulier à Bienne, l'ensemble des enseignant-e-s ont constaté qu'aucune des deux jeunes femmes n'avait de lacune.

Lors d'un entretien final entre les responsables Guillaume Mamie, Reto Kohli, Silvan Meyer (responsable de la formation professionnelle chez ETA SA) et le préposé de la division FPI dans les locaux d'ETA SA à Granges, tous les participants ont tiré un bilan positif de cette expérience. L'entreprise formatrice a particulièrement loué la grande ouverture et la flexibilité du CFP Biel-Bienne. Toutes les personnes concernées ont été unanimes sur le fait que rien ne s'opposait au renouvellement de ce projet. C'est ainsi que cette année encore, deux apprenti-e-s devraient partir en Asie afin de réunir des expériences précieuses dans une autre culture. Dans ce contexte, un-e jeune apprenti-e du CFP Biel-Bienne suivra l'enseignement chez nous via les réseaux virtuels éprouvés, et l'autre suivra la formation en allemand au *Zeitzentrum* à Granges.

# Ein Unterrichtsprojekt beflügelt

BBZ-Lernende gewinnen den ersten Preis mit Energiesparen bei *myclimate*

Matthias Dick, Abteilungsleiter BGB

Die Organisation *myclimate*, welche eine gemeinnützige schweizerische Stiftung für Beratung, Bildung und Umweltprojekte ist, führt jedes Jahr die so genannte Energie- und Klimawerkstatt durch. Junge Menschen werden aufgefordert an dieser Werkstatt teilzunehmen und die entwickelten Projekte bei *myclimate* einzureichen. *Myclimate* prämiert dann die besten Projekte daraus. In den letzten 9 Jahren haben insgesamt 7'900 Lernende aus 135 Schulen, Ausbildungsstätten und Betrieben an der Energie- und Klimawerkstatt teilgenommen. Und noch erfreulicher: 679 Projekte daraus sind auch tatsächlich umgesetzt worden!

Wie jedes Jahr haben auch dieses Jahr Lernende der BBZ Biel-Bienne an der Energie- und Klimawerkstatt teilgenommen. Die Lernenden Candy Duncan Stettler, Jonathan Ritter und Florend Aljimi, die an der BBZ Biel im 2. Lehrjahr Bäcker-Konditoren sind, hatten mit ihrem Projekt «Sparen mit LED in einer Bäckerei», einer Übungsabschlussarbeit,

bei dem *myclimate*-Wettbewerb im Bereich Energie im Mai zunächst eine *myclimate*-Nomination erhalten. Aus 110 eingereichten Projekten wurde das Projekt von Frau Duncan Stettler, Herr Ritter und Herr Aljimi mit 2 weiteren Projekten mit einer Nominierung ausgezeichnet und hat bei der Prämierung dann gewonnen. An der Prämierung der Energie- und Klimawerkstatt 2015/16 von *myclimate* am KKL in Luzern wurde den beiden Lernenden der BBZ Biel-Bienne der erste Preis verliehen. Frau Candy Duncan Stettler, Herr Jonathan Ritter und Herr Florend Aljimi sind die Gewinner der Klimawerkstatt in der Kategorie «Energie».

Ihr Projekt umschreiben sie so: «Wir wollen zusammen in 2 Bäckereien alle Lampen in LED umtauschen, um so zu sehen wie viel Strom wir so sparen können. Durch den Tausch aller Lampen können wir im Jahr 14388kWh an Energie einsparen.»



Die Lernenden Candy Duncan Stettler, Jonathan Ritter und Florend Aljimi

Es handelt sich bereits um die zweite Nominierung und Prämierung innerhalb von zwei Jahren. 2015 hatten Lernende des BBZ im Bereich Nachhaltigkeit ebenfalls eine Prämierung erhalten und einen Preis gewonnen.

Das BBZ Biel-Bienne ist sehr stolz auf seine Lernenden und gratuliert den erfolgreichen Teilnehmenden des diesjährigen Wettbewerbs Frau Duncan Stettler, Herr Ritter und Herr Aljimi herzlich!

# Abteilung Berufsmaturität/Mediamatiker

Veränderungen und Innovationen - Rückblick auf ein erfolgreiches Jahr

Olivier Plüss, Abteilungsleiter BM/Mediamatiker



Veränderungen richten Bestehendes neu aus und passen es an. Und Innovationen führen Neues ein, in der Überzeugung, dass das für alle Beteiligten einen Mehrwert bringt.

Den Erfolg der Abteilung im vergangenen Jahr leite ich einerseits anhand der steigenden Anzahl Lernender in allen Bereichen ab sowie anhand der Ergebnisse der Q-Befragungen der Lernenden. Auch die geführten Mitarbeitergespräche lassen auf eine gute Stimmung in unserer Abteilung schliessen, was auch ein Erfolg ist. Und schliesslich sind die guten Ergebnisse bei den Berufsmaturität (BM) Abschlussprüfungen wie auch beim Qualifikationsverfahren der Mediamatiker ein wichtiger Erfolgsfaktor.

Die grösste Veränderung im vergangenen Schuljahr war die Umsetzung des im Vorjahr erarbeiteten Schullehrplanes für die beiden am BBZ Biel-Bienne angebotenen Ausrichtungen der Berufsmaturität – Technik, Architektur und Life Sciences (TALS) und Wirtschaft, Typ Dienstleistungen (DIN). Die Veränderungen umfassen einerseits die Struktur der Fächeraufteilung in Grundlagen-, Schwerpunkt- sowie Ergänzungsfächer, andererseits eine Ausweitung des Interdisziplinären Arbeitens (IDAF). Berufsmaturandinnen und Berufsmaturanden müssen nebst der bisherigen Interdisziplinären Projektarbeit zusätzlich je nach Ausbildungsart (BM 2 Vollzeit oder BM 1) drei bis vier interdisziplinäre Arbeiten in jeweils zwei Fächern erbringen. Diese Forderung des neuen Schullehrplanes stellt an die Lehrpersonen wie auch an die Lernenden eine grosse Herausforderung dar, da keine zusätzliche Unterrichtszeit dafür vorgesehen ist. Ob diese Vorgaben zielführend sind, wird sich nach einer genauen Evaluation der ersten Ausbildungsgänge zeigen.

Die vom Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) vorgeschriebene Anpassung im Bereich Umsetzung der neuen Berufsmaturitätsverordnung (BMV) haben wir am BBZ Biel-Bienne für zwei Innovationen in der Berufsmaturitätsausbildung genutzt. Als zweisprachige Schule haben wir unseren Bilinguismus eingebracht und erhielten vom Kanton die Bewilligung, eine BM 2 mit zweisprachigem Unterricht in der Ausrichtung TALS zu implementieren. Erste Erkenntnisse zu diesem Ausbildungsgang finden Sie nachfolgend, in einem separaten Text. Auch das im letzten Jahresbericht angesprochene neue BM Ausbildungsmodell für Mediamatikerinnen und Mediamatiker haben wir nun erfolgreich umgesetzt. Ein Angebot, wel-

ches von den Lernenden sehr geschätzt wird. Je nach Neigungen, Präferenzen von Unterrichtsfächern oder je nach Wahl der Studienrichtung nach Lehrabschluss können sich die Lernenden im Verlaufe des ersten Ausbildungsjahres für die BM Ausrichtung TALS oder DIN entscheiden. Ein Drittel der Lernenden hat sich für die Ausrichtung TALS mit den Schwerpunktfächern Mathematik und Naturwissenschaften, zwei Drittel haben sich für die Ausrichtung DIN entschieden, mit den Schwerpunktbereichen Recht und Wirtschaft sowie Rechnungswesen.

Mit der erstmalig eingeführten Möglichkeit, dass Mediamatikerinnen und Mediamatiker im Rahmen ihrer Ausbildung einen zweiwöchigen Sprachaufenthalt in England absolvieren können, haben wir am BBZ Biel-Bienne eine weitere Innovation eingeführt. Auch dazu finden Sie auf den folgenden Seiten einen Bericht.

All diese Veränderungen und Innovationen sind nur möglich, dank des grossen Einsatzes eines sehr engagierten Lehrerteams an der Abteilung BM Mediamatiker einerseits und dank der guten Zusammenarbeit mit den Ausbilderinnen und Ausbildnern andererseits. Auch die Schulleitung hat unsere Vorhaben stets unterstützt. An dieser Stelle ein grosses Merci an alle, die bei der Umsetzung der jeweiligen Projekte mitgeholfen haben.

# Division Maturité professionnelle/Médiamaticien

Changements et innovations – retour sur une année riche en succès

Olivier Plüss, préposé de la division MP/Médiamaticien

Changer signifie revoir et adapter l'existant. Innover signifie introduire quelque chose de nouveau avec la conviction que cela apportera une plus-value pour toutes les personnes concernées.

J'attribue le succès de la division au cours de l'année écoulée d'une part à l'augmentation du nombre d'apprenti-e-s dans tous les domaines et, d'autre part, aux résultats des enquêtes qualité réalisées auprès des apprenti-e-s. Les entretiens d'évaluation périodique avec les collaborateurs et collaboratrices reflètent également une bonne ambiance dans notre division, ce qui constitue également un succès. Enfin, les bons résultats aux examens finaux de la maturité professionnelle (MP) et à la procédure de qualification des médiamaticiens/nes constituent également un facteur de réussite important.

Le plus grand changement survenu au cours de l'année scolaire passée réside dans la mise en œuvre du plan d'étude de l'école élaboré l'année précédente pour les deux filières de la maturité professionnelle proposées au CFP Biel-Bienne, à savoir « Technique, architecture et sciences de la vie » (TALS) et « Economie et services, type services » (DIN). Les changements ont porté d'une part sur la répartition des branches entre le domaine fondamental, le domaine spécifique et le domaine complémentaire et, d'autre part sur l'élargissement du travail interdisciplinaire aux branches de tous les domaines d'enseignement: les personnes qui suivent la maturité professionnelle doivent, en plus du travail interdisciplinaire centré sur un projet déjà existant, réaliser trois à quatre travaux interdisciplinaires dans deux branches, en fonction du type de formation (MP 2 à plein temps ou MP 1). Cette exigence du nouveau plan d'études de l'école représente un défi important aussi bien pour les enseignant-e-s que pour les apprenti-e-s, étant donné qu'aucun temps d'enseignement supplémentaire n'est prévu à cet effet. C'est seulement après une évaluation précise des premières filières de formation que l'on saura si ces directives sont pertinentes.

Au CFP Biel-Bienne, nous avons profité de l'adaptation prescrite par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) en matière de mise en œuvre de la nouvelle ordonnance sur la maturité professionnelle fédérale (OMPr) pour mettre en place deux innovations dans la formation de maturité professionnelle. En tant qu'école bilingue, nous avons fait valoir notre maîtrise des deux langues et avons obtenu du canton l'autorisation de mettre en place une MP 2 bilingue dans l'orientation TALS. Vous trou-

vez les premiers résultats concernant cette filière plus bas, dans un texte à part. Nous avons également appliqué avec succès le nouveau modèle de formation de la MP pour les médiamaticiens/nes dont nous avons parlé dans le dernier rapport annuel. Cette offre est très appréciée des apprenti-e-s. En fonction de leurs intérêts, de leurs préférences en termes de branches d'enseignement ou du domaine d'études qu'ils et elles choisiront après leur formation, les apprenti-e-s peuvent opter pour l'orientation TALS ou DIN au cours de la première année d'apprentissage. Un tiers des apprenti-e-s ont choisi l'orientation TALS avec les branches spécifiques mathématiques et sciences naturelles, deux tiers ont opté pour l'orientation DIN avec les branches spécifiques économie et droit et finances et comptabilité.

Autre innovation introduite par le CFP Biel-Bienne: la possibilité pour la première fois pour les apprenti-e-s médiamaticiens/nes d'effectuer un séjour linguistique de deux semaines en Angleterre dans le cadre de leur formation. Un rapport à ce sujet vous attend dans les pages suivantes.

Tous ces changements et ces innovations ne sont possibles que grâce au grand engagement de l'équipe enseignante de la division MP/Médiamaticien ainsi qu'à la bonne collaboration avec les formateurs et formatrices. La direction d'école elle aussi a toujours soutenu nos projets. Par conséquent, un grand merci à tous ceux et toutes celles qui ont participé à la mise en œuvre de nos projets.

# Bereit für die Business Welt

Passender Small Talk, angemessene Kleidung, Umgang mit Kunden aus anderen Kulturen und selbstsicheres Auftreten – das muss gelernt sein. Die Möglichkeit dazu erhalten Mediamatiker am Blocktag im 2. Lehrjahr.

Sarah Steingruber, BM-Lehrperson



«Wir wussten gar nicht, dass man in der Business Welt so viele Dinge beachten muss», sagt Daniela Ellenberger, Lernende des zweiten Lehrjahres. Genau aus diesem Grund lernen Mediamatiker an der Schulung des Swiss Aviation Trainings (SAT), welche Umgangsformen in der Geschäftswelt zählen. Sie erhalten Tipps und Tricks für den Kontakt mit Kunden und Vorgesetzten im Büro, an internationalen Veranstaltungen, an einem Essen mit Viergangmenüs, an Apéros und an Bewerbungsgesprächen. «Die Informationen zur Körpersprache waren für mich am lehrreichsten. Man zeigte uns, wie viel die passende Kleidung, Augenkontakt und der richtige Händedruck ausmachen», so der Lernende Kilian Gertsch. «Davon werde ich sicher bei Vorstellungsgesprächen profitieren.» Ein weiterer Pluspunkt für ihn: Am Schluss der Veranstaltung erhalten alle Lernenden ein Zertifikat vom Swiss Aviation Training, das sie ihren Bewerbungen beilegen können.

### «Auf weitere Zusammenarbeit!»

Die Mediamatiker besuchen am BBZ während ihrer Ausbildung insgesamt drei Blocktage, welche im Rahmenlehrplan vorgesehen sind. Auch 17 Lehrpersonen des BBZ Biel-Bienne haben in diesem Jahr von der Knigge-Weiterbildung profitiert. «Das ist nun das erste Mal, dass wir Swiss Aviation Training für diesen Kurs eingeladen haben und es hat sich sehr bewährt», so Gisela Hirschi, Organisatorin des Blocktages. Die Swiss habe in Bezug auf Umgangsformen einen sehr guten Ruf und die Kursleiterin – Ruth Dörig – sei sehr darauf bedacht gewesen, sich der Zielgruppe didaktisch anzupassen. Die Lernenden konnten zum Beispiel in geschlechterspezifischen Gruppen Fragen stellen, und zwar zu Krawatten, Anzügen, zum Umgang mit Frauen, kurzen Jupes, Haaren und Schmuck.

Rückblickend ist Gisela Hirschi zufrieden: «Ich habe von den Lernenden durchgehende ein sehr gutes Feedback erhalten.» Auch für die Schulungsleiterin Ruth Dörig war diese erste Erfahrung positiv. Sie hofft, dass sie den Lernenden etwas auf ihren Weg in den Beruf mitgeben konnte, und zwar: «Fachwissen alleine zählt in der Geschäftswelt wenig. Wer aber den richtigen Umgang mit Menschen beherrscht, der kommt weit.» Freundlichkeit und Professionalität gehören ihrer Meinung nach eng zusammen.



## Unterrichtsprojekt: Ideen werden sichtbar

**Wer in der Picknick-Ecke des BBZ Biel-Bienne sein Mittagessen isst, räumt nun ganz bestimmt sauber auf. Darauf machen ab sofort selbsterstellte Plakate der Mediamatiker aufmerksam – mit kreativem Design und mehrsprachigen Slogans.**

Sara Steingruber, BM-Lehrperson

«Unterrichtsprojekte sind die optimale Vorbereitung auf die berufliche Zukunft», sagt Beat Aeschbacher, der Direktor des BBZ Biel-Bienne, in seiner Lobrede an die 79 Mediamatiker des zweiten Lehrjahres. Diese haben im Fach Multimedia Design selbstständig 23 Plakatserien zum Thema Recycling und Ordnung in der Picknick-Ecke hergestellt. Zu sehen sind Slogans wie «Auch wenn's weh tut. Tu das Richtige!», «Behalte den Überblick und trenne den Müll» und «Be like a Ninja. Let nobody know you were here».

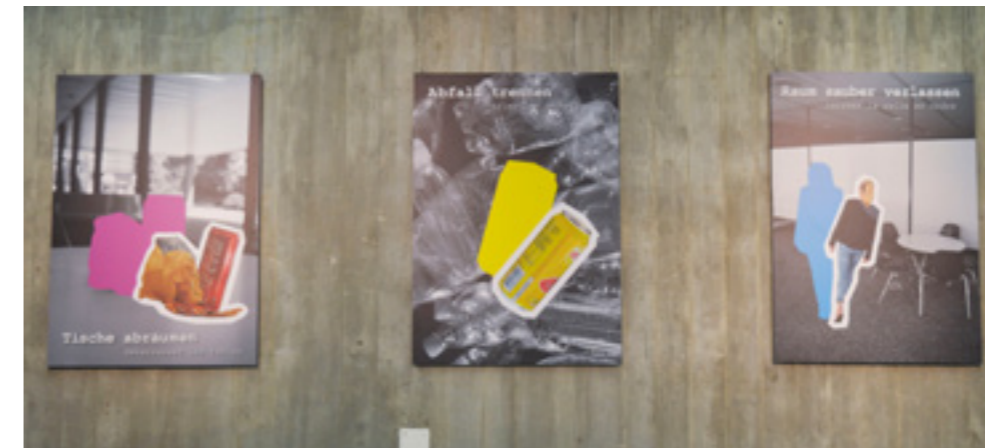
«Das Projekt ist darum so interessant, weil es verschiedene Inhalte des Mediamatikerlehrplans verbindet: Bildserien erstellen, Plakate gestalten und Projekte von der Idee bis zur Realisierung durchführen», erklärt Sandro Galli, Lehrer des Faches Multimedia Design. «Auch in der Software-Anwendung – Adobe Illustrator, Photoshop und Indesign – haben die Lernenden viel profitiert.»

des schlichten Designs und der Zweisprachigkeit unserer Slogans gewonnen», kommentiert Naemi Imhof. «Das Projekt hat uns sehr motiviert», fügt Lisa Hiltbrand hinzu. «Es war sehr lehrreich in Bezug auf die Arbeit im Team und das technische Knowhow.»

Die Plakatserie von Joel Lüthi, Fanny Güdel und Aline Andres (MDM2014BMB) erhält einen Sonderpreis und wird nun an anderen Picknick-Orten im Schulhaus aufgehängt: «Der Plakatserie mit den Handynachrichten haben wir spontan einen Sonderpreis gegeben, weil sie sofort unsere Herzen erobert hat», so Beat Aeschbacher.

### Idee, Entwurf und Umsetzung

«Im Berufsalltag sind Mediamatiker Teil von Kurationsprozessen. Das betrifft den Bereich der Gestaltung und die Projektarbeit», so Galli. «Mediamatiker müssen also lernen, wie



### Beste Leistungen werden belohnt

An der Vernissage vom 4. Dezember 2015 erhalten vier Gruppen einen Preis für ihr Produkt. Die Jury – vertreten durch Beat Aeschbacher (Direktor), Olivier Plüss (Abteilungsleiter BM/Mediamatiker), Andreas Barth (Leiter Hausdienst) und Sandro Galli (Projektverantwortlicher) – hat die Plakate nach den folgenden Kriterien bewertet: Idee, Kommunikation des Inhaltes und technische Umsetzung. Nun werden die erstklassierten Plakate bis auf weiteres bei den Mikrowellen im Foyer des BBZ Biel-Bienne aufgehängt. Die Gewinnerinnen des Wettbewerbs Jasmin Glauser, Lisa Hiltbrand, Tatjana Häuselmann und Naemi Imhof (MDM2014BMB) sind überrascht von ihrem Sieg: «Wahrscheinlich haben wir wegen

sie mit ihrer Kreativität umgehen können: Am Anfang sollen sie möglichst viele unterschiedliche Ideen entwickeln, dann müssen sie immer konkreter werden.» Für Sandro Galli, der als Lehrer am BBZ Biel-Bienne arbeitet und 2007 seine eigene Firma gegründet hat ([www.gallografix.com](http://www.gallografix.com)), ist es wichtig, die Brücke zwischen dem Schulhaus und der Arbeitswelt zu schlagen. Grafisches Arbeiten darf nie nur Theorie bleiben: «Mein Ziel ist es, dass die Stellwände im Foyer nun immer als Ausstellungsraum für Projekte dienen. Wir sind ein Kompetenzzentrum der Mediamatiker und das soll auch sichtbar sein.»

# Projets d'enseignement: les idées deviennent visibles

**Aujourd'hui, les personnes qui dînent dans la zone de pique-nique du CFP nettoient très certainement derrière elles, comme les y invitent des affiches réalisées par les médiamaticiens/nes dans un design audacieux et des slogans en plusieurs langues.**

Sara Steingruber, enseignante dans la MP

«Les projets d'enseignement constituent une préparation optimale à l'avenir professionnel», affirme Beat Aeschbacher, directeur du CFP Biel-Bienne dans son discours de félicitation aux 79 apprenti-e-s médiamaticiens/nes de 2<sup>e</sup> année. Ces derniers ont réalisé de manière autonome 23 séries d'affiches sur le thème du recyclage et de l'ordre dans la zone pique-nique dans le cadre du cours de design multimédia. Parmi les slogans à découvrir: Tu das Richtige!», «Behalte den Überblick und trenne den Müll» und «Be like a Ninja. Let nobody know you were here».

«Le projet est si intéressant parce qu'il fait le lien entre différents contenus du plan d'études de médiamaticien: réaliser des séries d'images, concevoir des affiches et mener des projets de l'idée à la réalisation», explique Sandro Galli, enseignant en design multimédia. «Les apprenti-e-s en ont également beaucoup profité au niveau de l'utilisation des logiciels comme Adobe Illustrator, Photoshop et Indesign».

## Les meilleures performances sont récompensées

Lors du vernissage du 4 décembre 2015, quatre groupes ont reçu un prix pour leur produit. Le jury, représenté par Beat Aeschbacher (directeur), Olivier Plüss (préposé de la division MP/Médiamaticien), Andreas Barth (responsable de la conciergerie) et Sandro Galli (responsable de projet), a évalué les affiches en fonction des critères ci-après: idée, communication du contenu et mise en œuvre technique. Les affiches arrivées en tête sont désormais suspendues vers les micro-ondes dans le foyer du CFP Biel-Bienne. Les lauréates du concours – Jasmin Glauser, Lisa Hiltbrand, Tatjana Häselmann et Naemi Imhof (MDM2014BMB) – sont surprises

de leur victoire: «Nous avons sans doute gagné grâce au design épuré et à nos slogans bilingues», commente Naemi Imhof. «Le projet nous a beaucoup motivées» ajoute Lisa Hiltbrand. «C'était très enrichissant en termes de travail en équipe et de connaissances techniques».

La série d'affiches de Joel Lüthi, Fanny Güdel et Aline Andres (MDM2014BMB) a obtenu un prix spécial et est suspendue dans d'autres points de pique-nique de l'établissement scolaire. «Nous avons spontanément décerné un prix spécial à la série d'affiches représentant des messages sur un téléphone portable, parce qu'elle a tout de suite conquis nos cœurs», explique Beat Aeschbacher.

## Idée, projet et réalisation

«Au quotidien professionnel, les médiamaticiens/nes font partie du processus de création, aussi bien dans le domaine de la conception que dans celui du travail de projet», explique S. Galli. «Les médiamaticiens/nes doivent donc apprendre à gérer leur créativité: au début, ils et elles doivent développer beaucoup d'idées différentes, ensuite ces dernières doivent devenir de plus en plus concrètes». Pour Sandro Galli, qui enseigne au CFP Biel-Bienne et a créé sa propre entreprise en 2007 ([www.gallografix.com](http://www.gallografix.com)), il est important de jeter un pont entre l'école et le monde du travail. La partie graphique du travail ne doit jamais rester au stade de la théorie: «Mon objectif est que les panneaux d'affichage en bois dans le foyer servent désormais d'espace d'exposition des projets. Nous sommes une école formant des médiamaticiens et médiamaticiennes et cela devrait se voir».



# Auf nach Brighton!

**A little story about the language stay**

Georg Graf, BM- und Mediamatiker-Lehrperson

Ende März 2016 sind 34 Mediamatikerinnen und Mediamatiker im dritten Lehrjahr nach Brighton geflogen. Ziel war es, ihre Englischkenntnisse zu verbessern.

Während zwei Wochen haben sie nicht nur die Sprache selbst besser kennen gelernt, sondern gewannen dank dem Aufenthalt bei Gastfamilien einen direkten Einblick in die englische Kultur. Auf Exkursionen in die Umgebung von Brighton (Naturpark «Seven Sisters», aber auch London) haben sie auch die wunderschönen Naturräume und die Metropole London entdecken können.

Das Projekt hat bei den Lernenden Anklang gefunden und soll deshalb nächstes Jahr erneut durchgeführt werden. Jannik Berger (19) aus Niederscherli erzählt uns im folgenden Abschnitt seine Eindrücke des Sprachaufenthaltes.

## Brighton 2016

### A little story about the language stay

We first met at the airport in Geneva. Everyone came on time and we went all together to the gate. The security zone wasn't a problem for anyone. Then we went into the airplane in two different groups. I was in the first group. The flight was quiet and good. After landing in Gatwick (that's near London), we all waited for the bus to bring us to Brighton. Afterwards, we arrived in Brighton and a taxi brought us to our host family. Everybody was already asleep except the host mother and she showed us everything about the house, but she was really quiet because the eight-year old daughter and the ten-year old son were sleeping.

At the first day of school we learned all about our two teachers Tom & Brandon. I think we had the best teachers at the school. Brandon was a quiet and strict teacher and Tom was very open and very friendly. There was a good balance between them. The things we did at school was centered on speaking, maybe a little bit more grammar would be better





for the future. But we also wrote a lot. I learned a lot in those two weeks. My conclusion is that I learned a lot when it comes to speaking and I understand a lot more stuff than before. I would like to go one more time and it's also very good for my English at the BBZ.

To Brighton itself: it is a very cool city with a special attitude. The people there are very friendly and open. It's a college city which is very creative with a lot of little special shops. In the older part of Brighton, you have a lot of second hand shops to buy gifts and stuff. You have all big shops like COS or Primark as well. One of the best elements in Brighton is the sea and the pier. The pier is like the fun park at the BEA. Luckily, we had some good weather during those two weeks. It was always sunny except three or four days. However, it was very windy but this is England. The nightlife was also good and the bars and pubs were very special.

One day we went to the Seven Sisters with its special cliffs. We walked about two-three hours to get there. It was extremely beautiful. The landscape is so special there and the cliffs as

well. Maybe when I go with friends to London, I will reserve one day for this.

The visit in London was cool, we saw a lot of things but for the next time it's better to do it in two different groups.

The free time and school time were in a good balance. After a school day, my brain was full and I hang out at the beach. I didn't have any more space for more stuff. In the beginning it was very hard to speak English all the time, but after three-four days the feeling disappeared. I hope you can enable this language stay for the classes after me.



## Une innovation trouve un écho favorable

Première classe de maturité professionnelle technique MP2 avec enseignement multilingue au CFP Biel-Bienne

La compréhension et l'utilisation de plusieurs langues est non seulement un atout mais une nécessité souvent incontournable pour l'exercice d'une activité professionnelle. C'est ainsi qu'avec l'introduction du nouveau Plan d'études cadre pour la maturité professionnelle (PEC) en 2012 et la nécessité de réaliser de nouveaux plans d'études d'établissement, est née l'idée de lancer un projet de classe de maturité professionnelle regroupant des personnes en formation dont la 1ère langue ne serait pas la même et mettant l'accent sur l'utilisation et la compréhension de la 2<sup>e</sup> langue au quotidien.

Profitant du fait que différentes possibilités de mise en pratique du multilinguisme étaient prévues dans le PEC, un groupe de travail s'est constitué sous la conduite de François Biedermann et Olivier Plüss. Avec le soutien de la direction du CFP, ce groupe a entamé dès 2012 les travaux en vue de la réalisation d'un projet de maturité professionnelle technique post-CFC (MP 2) avec enseignement multilingue. Les travaux menés avec célérité aboutirent à un projet pouvant être soumis à l'approbation des autorités cantonales en novembre 2013. Après quelques adaptations, ce projet de classe-pilote a obtenu le feu vert des autorités et c'est ainsi que le CFP a pu proposer cette nouvelle voie de formation dès l'année scolaire 2015-2016.

Dès août 2015, cinq francophones et huit germanophones ont donc suivi une grande partie de leurs cours à raison de 50 % dans chacune des deux premières langues respectives (français-allemand), réalisé un Travail interdisciplinaire centré sur un projet (TIP) bilingue, travaillé dans des groupes bilingues et participé à toute une série d'activités en relation constante avec leur 2<sup>e</sup> langue, dont un voyage d'études pour ne citer qu'un exemple.

Si la participation à ce projet d'enseignement relevait sans doute en partie du défi pour les personnes en formation, puisqu'elles acceptaient non sans un certain courage l'idée de difficultés supplémentaires tout en jouant un rôle de pionnier, il faut relever que pour les enseignants concernés, le fait de devoir enseigner une branche dans deux langues différentes dans un rapport 50 %-50 % demandait également un engagement supplémentaire non négligeable.

A titre d'exemple du vécu de leur année de maturité par les personnes en formation et afin de faire vivre le bilinguisme jusque dans la présente contribution, voici, in extenso, le témoignage livré au mois de juin 2016 par monsieur Yannik Stuker au sujet de son année passée comme personne en for-

mation dans la classe avec enseignement multilingue, classe dans laquelle monsieur Stuker avait accepté de fonctionner comme chef de classe :

*«Als Pilotprojekt-Klasse sind wir ins Schuljahr 2015/16 gestartet. Unsere Erwartung lag vor allem im Verbessern der Sprachkompetenz der Fremdsprache. Was uns jedoch erwartete, war für uns zu Beginn noch ungewiss.*

*Heute, am Ende des Schuljahres, blicke ich stolz zurück und kann sagen, dass ich Französisch mittlerweile sehr gut verstehe und mir das Sprechen ebenfalls viel leichter fällt.*

*Dennoch gab es gewisse Probleme, die wir zu bewältigen hatten. Darunter fällt etwa die Interdisziplinäre Projektarbeit (IDPA). Dabei denke ich in erster Linie daran, dass wir zu wenig geführt wurden und so standen wir meist im Nirgendwo, da wir nicht wussten, wie wir jetzt vorzugehen hatten. Die Lehrpersonen haben uns zwar so gut wie möglich unterstützt, dennoch vermisste ich eine klare Strukturierung und vor allem verbindliche Weisungen.*

*Im Weiteren kann ich jedoch sagen, dass das vergangene Jahr einen grossen Glücksfall für mich und meine Zukunft bedeutet. Das Beherrschen zweier Landessprachen, gerade bei fachspezifischen Begriffen, stellt eine grosse Chance für meine Zukunft dar. Hierbei denke ich vordergründig an mein bald beginnendes Studium, welches ich ebenfalls zweisprachig zu absolvieren versuche.*

*Die grösste Schwierigkeit im vergangenen Jahr war bestimmt der Mentalitätsunterschied zwischen Deutsch- und Welschschweizern. Gerade zu Beginn fand ich es ein wenig komisch, dass die Pünktlichkeit und Zuverlässigkeit der Deutschschweizer bei den Welschschweizern nicht immer gleich gelebt wird. Dennoch arrangierte man sich nach gewisser Zeit mit der Situation und am Ende hatten wir doch einen guten Klassenzusammenhalt.*

*Die Erfahrungen, die ich im vergangenen Schuljahr sammeln konnte, möchte ich keinesfalls missen. Auch wenn sich die tolle Gelegenheit nochmals ergäbe, eine Schule zweisprachig zu absolvieren, würde ich die Möglichkeit ergreifen.»*

A l'heure d'un premier bilan à la fin de l'année scolaire, il est réjouissant de constater que cette année de formation a été ressentie comme très largement positive par l'ensemble des acteurs concernés, même si des critiques justifiées et des

# Abschlussergebnisse Juni 2016

## Résultats juin 2016

Olivier Plüss, Abteilungsleiter BM/Mediamatiker

### Diplomprüfungen BM deutschsprachiger Lernender

BMS-Typ	Richtung	Klasse(n)	Anzahl	Erfolgsquote
BMS-1 (lehrzeitbegleitend)	technisch	BMS1 2012 a MDM 2012 BMa MDM 2012 BMb MDM 2012 BMc	54	98.1 %
BMS-2 (BMS für gelernte Berufsleute)	Technik, Architektur und Life Science	BM2A 2015 TALa BM2A 2015 TALb BM2F 2015 TALa MP2A 2015 TASC	51	96 %
BMS	technisch	Repetenten	2	100 %
BMS-2 (BMS für gelernte Berufsleute)	Wirtschaft, Typ Dienstleistungen	BM2A 2015 DINd BM2F 2015 DINb	38	97.4 %

propositions d'amélioration doivent être prises en compte. Lors du questionnaire anonymisé de contrôle de la qualité, les taux de satisfaction et de réponses favorables de la classe avec enseignement multilingue étaient tout à fait comparables à ceux des classes de MP 2 monolingues et dépassaient largement les minima fixés aussi bien par le canton que par la direction.

C'est donc avec sérénité mais aussi avec un souci permanent d'améliorer cette offre de formation que nous préparons la rentrée d'août 2016 pour laquelle 9 Romands et 8 Alémaniques ont déjà été admis définitivement en classe de maturité avec enseignement multilingue.



La classe MP2A2015TASC et leur maîtresse de classe Catherine Huguélet



Auszeichnungen Berufsmaturität v. l. n. r.: Dürig Simon, Hofer Adrian, Gataby Salim, Kohler Lydia, Leimgruber Noah, Kobi Tanja, Lerch Micaël

# Abteilung Technische Fachschule (TFS)

## FLEX4

Das Ausbildungsmodell der TFS ist flexibel, es bietet im letzten Ausbildungsjahr vier Optionen – ein Nutzen für die jungen Fachkräfte, wie auch für die Industrie.

Daniel Dietz, Abteilungsleiter TFS



Wieviel Praxis und wieviel Schule braucht es in der beruflichen Grundbildung? Wie sieht der ideale Lernort aus? Was ist heute gefragt... Flexibilität oder Beständigkeit?

Mit diesen Fragen hat sich die TFS im vergangenen Berichtsjahr intensiv auseinandergesetzt. Mit Erfolg, wie wir meinen. Nach einer über einjährigen Planungsphase ist das neue FLEX4 Model jetzt in der Umsetzungsphase. Lernende welche an der TFS einen 4-jährigen Beruf erlernen haben im 4. Lehrjahr die Wahl entweder die Berufsmatur im Vollzeitunterricht zu erlangen oder ein Langzeitpraktikum in der Industrie durchzuführen. Des Weiteren besteht die Möglichkeit, einen Vertragswechsel in ein spezialisiertes Unternehmen anzustreben oder eine produktive und dienstleistungsorientierte Arbeit innerhalb der TFS wahrzunehmen. Ermöglicht wurde dies durch die Straffung der Bildungsinhalte in beruflicher Praxis von 4 auf 3 Jahre. Der Besuch der Berufsfachschule bleibt davon unberührt und dauert wie bisher 4 Jahre. Die Vorteile liegen auf der Hand: Dem Lernenden werden bereits am Ende des 3. Lehrjahres interessante Perspektiven angeboten, welche dem Leistungsstand und den Ambitionen Rechnung tragen. Die Einen sammeln im 4. Lehrjahr wichtige Erfahrungen in einem betrieblichen Umfeld und im Berufsalltag. Ein Plus nicht nur für den zukünftigen Arbeitgeber. Die Anderen bereiten sich im 4. Lehrjahr konzentriert auf Ihre zukünftige akademische Ausbildung vor. Leistungsschwächere Lernende erhalten die Möglichkeit ihre Kompetenzen innerhalb der TFS zu ergänzen und können so erfolgreich ihre Ausbildung abschliessen.

## Diplomprüfungen BM französischsprachiger Lernender

BMS-Typ	Richtung	Klasse(n)	Anzahl	Erfolgsquote
MP-1 (lehrzeitbegleitend)	technique	MP1 2012 a	7	100 %

## Teilabschlussprüfungen französischsprachiger Lernender BMS1 techn. Ausrichtung

BMS-Typ	Fach	Klasse(n)	Anzahl	Erfolgsquote
MP-1 (lehrzeitbegleitend)	Allemand	MP1 2014 a	18	94.4 %
	Chimie	MP1 2014 a	18	83.3 %
	Physique	MP1 2013 a	5	80 %
	Anglais	MP1 2013 a	5	100 %

## Diplomprüfungen MediamatikerInnen / diplômes médiamaticien-nes

Berufsausbildung	Anzahl Lernende	Anzahl Absolvierende	Erfolgsquote
Mediamatiker EFZ	51	51	100%



Auszeichnungen MediamatikerInnen v. l. n. r.: Freiburghaus Seline, Ernst Leandra, Küenzi Pia, Lüscher Andrea, Sollberger Pascal, Wicki Sandro, Egger Stefan

## Division Lycée Technique (LT)

### FLEX 4

**Le modèle de formation du LT est flexible. Il propose lors de la dernière année de formation quatre options – un avantage à la fois pour le jeune personnel qualifié et les industries.**

Daniel Dietz, préposé de la division LT

Quelle part de pratique et quelle part d'enseignement scolaire faut-il dans la formation professionnelle initiale? À quoi ressemble le lieu de formation idéal? Qu'est-ce qui est le plus demandé aujourd'hui : la flexibilité ou la constance?

C'est à ces questions que le LT s'est consacré de manière intensive au cours de l'année sous revue. Avec succès, selon nous. Après une phase de planification de plus d'une année, le nouveau modèle FLEX 4 se trouve désormais en phase de mise en œuvre. Les apprenti-e-s qui ont appris un métier en 4 ans auprès du LT peuvent, pendant leur 4<sup>e</sup> année d'apprentissage, soit obtenir la maturité professionnelle dans un cadre à plein temps, soit suivre un stage de longue durée dans l'industrie. Par ailleurs, ils et elles ont la possibilité de viser un changement de contrat d'apprentissage pour passer dans une entreprise spécialisée ou d'exécuter un travail productif et orienté services au sein du LT. Cette possibilité découle de la compression des contenus de formation de la pratique professionnelle de 4 ans en 3 ans. La fréquentation de l'école professionnelle reste inchangée et dure, comme auparavant, 4 ans. Les avantages sont visibles au premier coup d'œil : les apprenti-e-s se voient proposer déjà à la fin de la 3<sup>e</sup> année d'apprentissage des perspectives intéressantes qui tiennent compte de leur niveau et de leurs ambitions. Les uns acquièrent des expériences essentielles au cours de la 4<sup>e</sup> année d'apprentissage dans le contexte professionnel d'une entreprise. Un avantage certain, et pas uniquement pour le futur employeur. Les autres consacrent leur 4<sup>e</sup> année d'apprentissage à la préparation concentrée de leur future formation académique. Les apprenti-e-s dont les résultats sont plus faibles obtiennent la possibilité de compléter leurs compétences au sein du LT et de terminer leur formation avec succès.

## Collaboration fructueuse entre les apprentis de ROLEX, d'ETA et du Lycée Technique

**Toutes et tous tirent à la même corde.**

Engracia Fernandez, Guillaume Mamie, Responsables CIF

Comme chaque année, le CFP Bienne a accueilli les présentations des projets des apprentis horlogers dans le cadre du cours interentreprises, organisé par l'APHM, les formateurs de l'industrie ainsi que ceux du Lycée Technique.

La salle de cinéma était comble en ce 21 janvier 2016. En effet, nous étions nombreux à attendre avec impatience les résultats des élèves de terminale.

Toutes les équipes de trois étaient composées d'apprentis horlogers du domaine de l'industrie et du rhabillage car l'objectif de ces deux semaines de collaboration est de résoudre des challenges portant dans les deux orientations du cursus de formation professionnel.

Il faut savoir, que les tâches qui leurs sont demandées sont multiples et complexes à plusieurs niveaux. D'une part, des défauts sont introduits volontairement sur des mouvements afin reproduire les problèmes que l'on peut rencontrer sur une chaîne de production. Dans un deuxième temps, une pièce du mouvement est enlevée et doit être totalement refaite afin que les élèves s'investissent dans la remise en état : le travail s'effectue aussi bien sur des pendules que sur des montres. Outre la remise en fonction d'outils de mesure

du temps et la fabrication de certaines pièces, les objectifs visent également à améliorer des techniques de production, comme par exemple la simulation d'une chaîne de montage ainsi que des fiches techniques correspondant à chaque poste. Finalement, tous les groupes ont également démontré leur maîtrise des outils informatiques en rédigeant pour chaque sujet un dossier qui documente le travail effectué en pratique ainsi que leur réflexion portant sur la planification des travaux et la réalisation de devis.

Ce cours interentreprises «projet» prépare les apprentis à leur examen final de pratique. Mais les avantages de cette initiative vont bien au-delà! En effet, à travers leurs présentations, les apprentis ont relevé l'importance de la collaboration, du partage de connaissances et de compétences. Comme le souligne Monsieur Mamie, responsable de formation au Lycée Technique, «lorsque les forces des uns et des autres sont conjuguées, on va plus loin et on obtient bien souvent de meilleurs résultats». Voilà donc le travail accompli pendant ces deux semaines de collaboration : de la mise en mouvement du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Un grand bravo aux six équipes !



Présentation des projets dans la salle cinéma du CFP Bienne le 21 janvier 2016.

## Berufswahl-Workshops an der Technischen Fachschule

Die Eltern optimal einbeziehen

Daniel Dietz, Abteilungsvorsteher Technische Fachschule

FOKUS TECHNIK... unter diesem Motto hat die Wirtschaftskammer Biel/Seeland (WiBS) 2013 in Zusammenarbeit mit verschiedenen Berufsverbänden und der Technischen Fachschule ein neues Berufswahlangebot für die MEM-Berufe (Maschinen-, Elektro- und Metallindustrie) ins Leben gerufen. Im Frühjahr sowie im Herbst werden an der TFS praktische Workshops organisiert an dem sowohl Schüler als auch Eltern zum Schnuppern eingeladen werden. An einem Nachmittag erhalten die Schüler Einblick in 3 Berufsbereiche (Konstruktion, Mechanik, Elektronik). Im Anschluss an die Workshops findet eine Informationsveranstaltung statt, an der die Eltern ebenfalls eingeladen werden. Dabei wird das Erlebte besprochen, es werden die vielfachen Möglichkeiten und Perspektiven in der Berufsbildung vorgestellt und es wird auf individuelle Fragen eingegangen. Seit Oktober 2013 haben 205 Schüler (davon 43 Französisch-sprechende) von diesem in der Region einmaligen Angebot profitiert. Zusätzlich wurden auch Workshops für Lehrergruppen und Mitarbeiter des Berufsberatungs- und Informationszentrum (BIZ) durchgeführt. Die Technische Fachschule ist mit ihren vielen Ateliers und ihrem professionell geschultem Team für die Durchführung solcher Workshops ideal eingerichtet. Wir sind überzeugt, mit diesem Angebot einen konkreten Beitrag zum Abbau des Fachkräftemangels in unserer Region zu leisten.

## Ateliers de choix professionnel au Lycée Technique

Impliquer les parents de manière optimale.

Daniel Dietz, préposé du Lycée Technique

FOCUS TECHNIQUE... c'est sous ce nom que la Chambre économique Bienne-Seeland a lancé en 2013 une nouvelle offre de choix professionnel pour les métiers de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) en collaboration avec diverses associations professionnelles ainsi que le Lycée Technique (LT). Chaque année, le LT organise au printemps et à l'automne des ateliers pratiques auxquels sont invités aussi bien les élèves que leurs parents. Au cours d'un après-midi, les élèves obtiennent un aperçu de trois domaines professionnels (construction, mécanique, électronique). Les ateliers sont suivis d'une séance d'information, à laquelle les parents sont également les bienvenus. Cette séance est l'occasion de discuter de ce que les élèves ont vécu, de présenter les nombreuses possibilités et perspectives dans la formation professionnelle et de répondre aux différentes questions. Depuis octobre 2013, 205 élèves – dont 43 francophones – ont profité de cette offre unique dans la région. Le LT a également organisé des ateliers pour des groupes d'enseignants et des collaborateurs du centre d'orientation professionnelle. Le LT est le lieu idéal pour ce type de manifestations grâce à ses nombreux ateliers et son équipe de professionnels. Nous sommes convaincus que cette offre contribue de manière concrète à lutter contre la pénurie de main-d'œuvre dans notre région.



# Wirtschaftspraktikum als Chance

## Praktikum bei der RMS Foundation Ein Erfahrungsbericht von Barbara Musyoka

Barbara Musyoka, Lernende Mikrozeichnerin im 4. Lehrjahr

Nachdem ich während annähernd 4 Jahren meine Ausbildung zur Mikrozeichnerin EFZ an der Technischen Fachschule Biel absolviert habe, wurde mir im letzten Semester der Lehre die Chance eröffnet ein Praktikum bei der RMS Foundation (Robert Mathys Stiftung) in Bettlach zu absolvieren.

Für die Zeit vom 29.2. bis zum 25.5. hatte ich also die Möglichkeit mein in der TFS Erlerntes in der Praxis einzubringen. Trotz der bevorstehenden Abschlussprüfungen wollte ich mich unbedingt dieser Herausforderung stellen.

Die Robert Mathys Stiftung befasst sich hauptsächlich mit der Entwicklung und Forschung im Bereich Medizinaltechnik, sowie Werkstoffanalysen für externe Kunden.

Mein Aufgabengebiet war die Mitarbeit als Zeichnerin bei der Entwicklung von synthetischen Knochenersatzmaterialien aus Kalziumphosphaten. Da ich mir vor Antritt der Praktikumsstelle wenig darunter vorstellen konnte, habe ich mich im Vorfeld intensiv darüber informiert. Sei dies über das Internet oder auch mit Gesprächen mit Personen aus Medizin und Technik.

Nach einer kurzen Einführung in der Firma wurde mir mein Arbeitsplatz gezeigt und sogleich startete ich mit meiner ersten Aufgabe, der Konstruktion eines Bausteines, auch «Brick» genannt, welcher mit seinesgleichen unendliche Male verbunden werden kann. Als Hauptkriterium wurde verlangt, dass die Verbindung genügend flexibel bleibt um zum Beispiel eine Spirale daraus zu formen. Diese

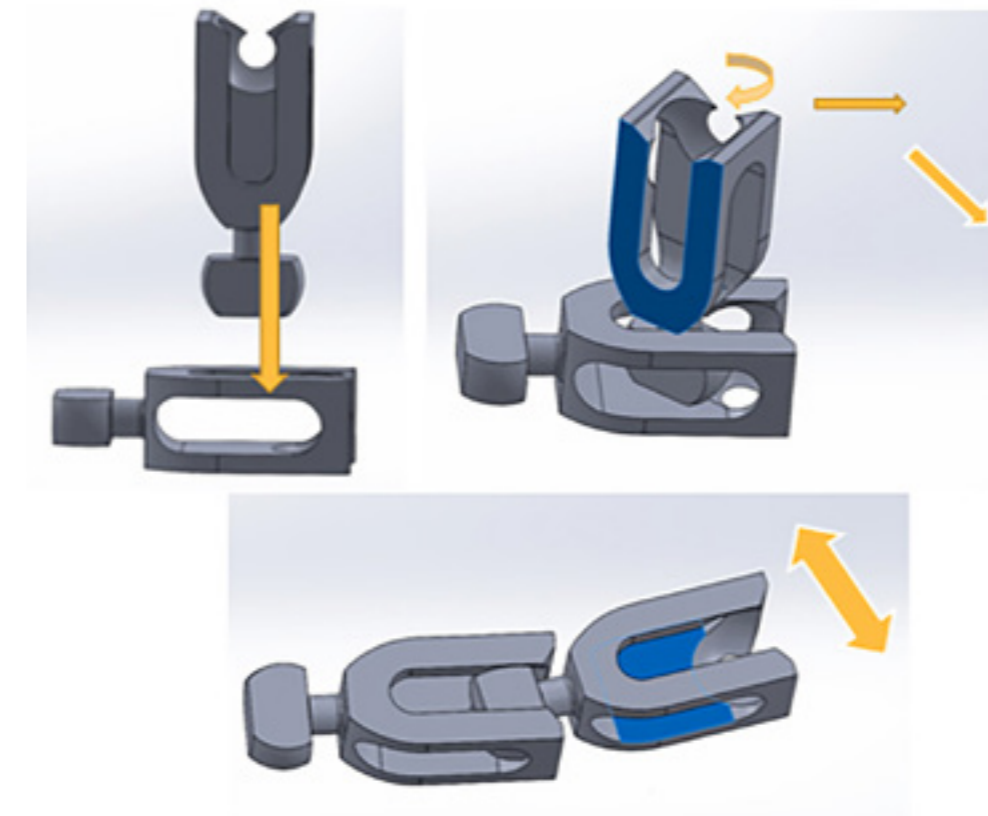
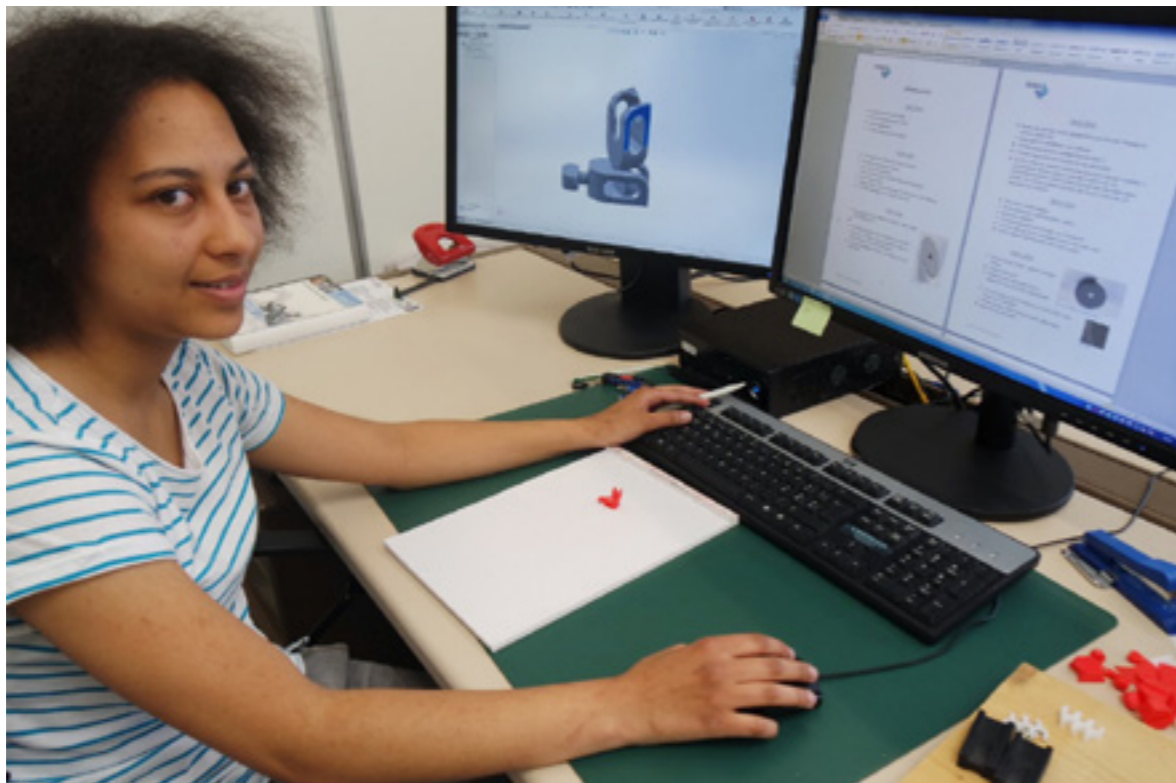
Spirale sollte jedoch nicht nur in einer Ebene liegen, sondern es sollte auch möglich sein sie zu stapeln ohne die Kette zu unterbrechen. Benötigt wurde also ein Baustein, der aneinander gesteckt sowohl seitlich, wie auch nach oben und unten flexibel ist. Leider konnten die Wünsche nicht realisiert werden, weshalb ich eigene Ideen erarbeiten sollte. Meine Vorschläge und die Inputs vom Verantwortlichen Mitarbeiter, Herrn André Butscher führten dazu, dass ein gänzlich neues Konzept ausgearbeitet wurde. Die Test- «Bricks» konnte ich auf dem von der TFS zur Verfügung gestellten 3D-Drucker ausdrucken.

Leider ging die Zeit bei der RMS zu rasch vorbei. Gerne hätte ich das angefangene Projekt weitergeführt.

Mir bleibt vieles in guter Erinnerung, so durfte ich alle Bereiche der Stiftung und auch der Gründerfirma, der Mathys AG besichtigen und einiges sogar selbst ausprobieren. Darunter das Bohren von synthetischen Knochen für das Einsetzen von Titanteilen.

Die Zeit bei der Robert Mathys Stiftung hat mir einen Einblick in eine mir noch unbekannte Branche eröffnet. Ich kann mir gut vorstellen später im Bereich der Medizinaltechnik zu arbeiten. So bleibt mir diese Zeit sehr positiv in Erinnerung. Als nächstes jedoch nehme ich nach meinem Lehrabschluss die BM2 mit Ausrichtung Technik, Architektur und Lifescience in Angriff.

Die RMS Foundation ist ein unabhängiges Dienstleistungslabor und Forschungsinstitut. Das Angebot der Non-Profit-Organisation umfasst Materialprüfungen, Beratung, Ausbildung und Technologietransfer. Die RMS Foundation betreibt Forschung und erbringt Dienstleistungen insbesondere Prüfleistungen in den Gebieten der Medizintechnik, Werkstofftechnologie und Verfahrenstechnik.



# Talente schaffen Exzellenz

## Der Concours CAPVEST an der Technischen Fachschule

Sabine Kronenberg, Verantwortliche Kommunikation und Marketing

An der Technischen Fachschule fand wie jedes Jahr der Wettbewerb CAPVEST (Bezeichnung der Gebäudeinhaberin und Sponsorin des Wettbewerbs) statt. Am Wettbewerb können alle Lernenden der Technischen Fachschule mitmachen. Die Bewertungskriterien sind Kreativität und Innovation sowie Funktion und Marktpotential. Von den TeilnehmerInnen wird ein hohes Mass an Eigenleistung gefordert und sie müssen ihr Projekt einer Jury vorstellen. Die Projekte der Lernenden «Drinkmixer», «Conte-Goutte» und eine 360-Grad-Kamera wurden alle ausgezeichnet und fanden viel Anklang beim Publikum.

Das BBZ Biel-Bienne gratuliert zu dieser Exzellenz und motiviert Berufsbildner und Lernende in diesem Sinne weiterzuarbeiten: Das hat echt Zukunft!



**1. Platz Projekt «Drinkmixer»**  
Baumgartner Florian  
Käser Lukas  
Kellner Cyrill  
Nehmeh Jonas



**2. Platz Projekt «eMotion»**  
Baumgartner Florian  
Jost Luca



**3. Platz Projekt «Compte Goutte»**  
Geiser Elodie

# Diplomierungen BBZ

## «Hindernisse beflügeln»

Sabine Kronenberg, Verantwortliche Kommunikation und Marketing

*Auch 2016 sind wieder mehr als ein Dutzend Klassen am Berufsbildungszentrum Biel-Bienne diplomiert worden. Die jungen Absolventinnen und Absolventen haben teilweise mit herausragenden Leistungen abgeschlossen und sind nun alle stolz und froh ihre Ausbildung erfolgreich abgeschlossen zu haben.*

In der Woche vom 27. Juni bis 1. Juli 2016 fanden an der BBZ die Diplomierungen statt. An den festlichen Anlässen sind Mechanikerinnen und Mechaniker, Köchinnen und Köche, Mediamatikerinnen und Mediamatiker, Uhrmacherinnen und Uhrmacher und noch viele Berufe mehr am BBZ erfolgreich abgeschlossen worden. Einige haben zusätzlich zu ihrem Lehrabschluss die Berufsmaturität abgeschlossen, andere haben die Berufsmaturität im Anschluss an ihre Lehre gemacht.

Alle Absolventinnen und Absolventen haben sich in der Schlussphase vor den letzten Prüfungen noch mal richtig ins Zeug gelegt und sind nun stolz und zufrieden, es geschafft zu haben. Die frisch diplomierte Produktionsmechanikerin Frau Jeannine Oswald ist voller Pläne. Nach den wohlverdienten Ferien wird mal «richtig gearbeitet» und dann geht's weiter mit der Ausbildung. Sie hat sich hohe Ziele gesteckt und möchte sich den Berufstraum Ingenieurin verwirklichen. Der Weg dahin ist nicht unmöglich, wird aber mit Sicherheit noch das eine oder andere Hindernis bereithalten. Aber Hindernisse bringen die einen weiter und die anderen

bremsen sie ja zum Glück, wie die Besucher der Diplomfeier der BM von dem Referenten Marcel Aeschlimann, Managing Partner bei Creaholics lernen. Er meint mit dem Verweis auf Hürdenläufer, dass Hindernisse einerseits ein Vorwärtkommen regelrecht beflügeln und andererseits eben auch andere davon abhalten, den gleichen Weg zurückzulegen. Er spricht den Absolventinnen und Absolventen Mut zu, sich von Hindernissen nicht aufhalten zu lassen. Dann sagt Herr Aeschlimann: «Oder tanzen Sie mehr! Wie mein grosses Idol Muhammad Ali – er hat Boxen neu erfunden, indem er dazu so sehr tänzelte, dass seinen Gegnern der Kopf schwirrte und sie dann leicht zu besiegen waren. Wagen auch Sie Neues und denken Sie quer!»

Oder wie der Wirtschaftsdelegierte der Stadt Biel, Thomas Gfeller, der den Absolventinnen und Absolventen der Technischen Fachschule genau erläutert, warum auf dem Werkplatz Schweiz, Biel/Bienne besonders interessant ist: «Die Konzentration von High-Tech-Betrieben in der Region und die Nähe zum Industrie-Cluster Präzision und Mikromechanik machen Biel zum Place to be und Sie, meine Damen und Herren Diplomanden zu gesuchten Profis!» Die Berufswahl im technischen Umfeld sei nicht nur eine Berufswahl in einem aufregenden Umfeld, das sich durch neue Technologien noch massiv verändern werde, nein, der Industriestandort Biel/Bienne brauche genau solche fähige Köpfe und Hände, wie sie an der Technischen Fachschule ausgebildet werden, um einer Deindustrialisierung entgegenzuwirken. Und Hans-Peter Iseli Chef des Zentrums Elektronische Medien beim VBS gratuliert den Mediamatikerinnen und Mediamatikern zu dem Abschluss in der Boom-Branche Mediamatik. Das BBZ Biel-Bienne sei nicht nur das Mediamatik-Kompetenzzentrum, sondern der Job mit seinem enormen Potential ganz klar zukunftsweisend: «Mit den vielfältigen Tools, die Sie, meine Damen und Herren, mit auf den Weg bekommen haben, sind Sie in ebenso vielfältigen Funktionen einsetzbar. Freuen Sie sich über Ihren topaktuellen Abschluss, aber bleiben Sie auch dran, dass ihr Knowhow topaktuell bleibt!»

An sämtlichen Lehrgängen konnten auch dieses Jahr wieder Preise für Spitzenleistungen vergeben werden. Die Bestnoten bewegten sich im Bereich 5.3 bis 5.7 und wurden mit Preisgeldern dotiert.

Das BBZ Biel-Bienne gratuliert zu dieser Exzellenz und motiviert Berufsbildner und Lernende in diesem Sinne weiterzuarbeiten: Das hat echt Zukunft!



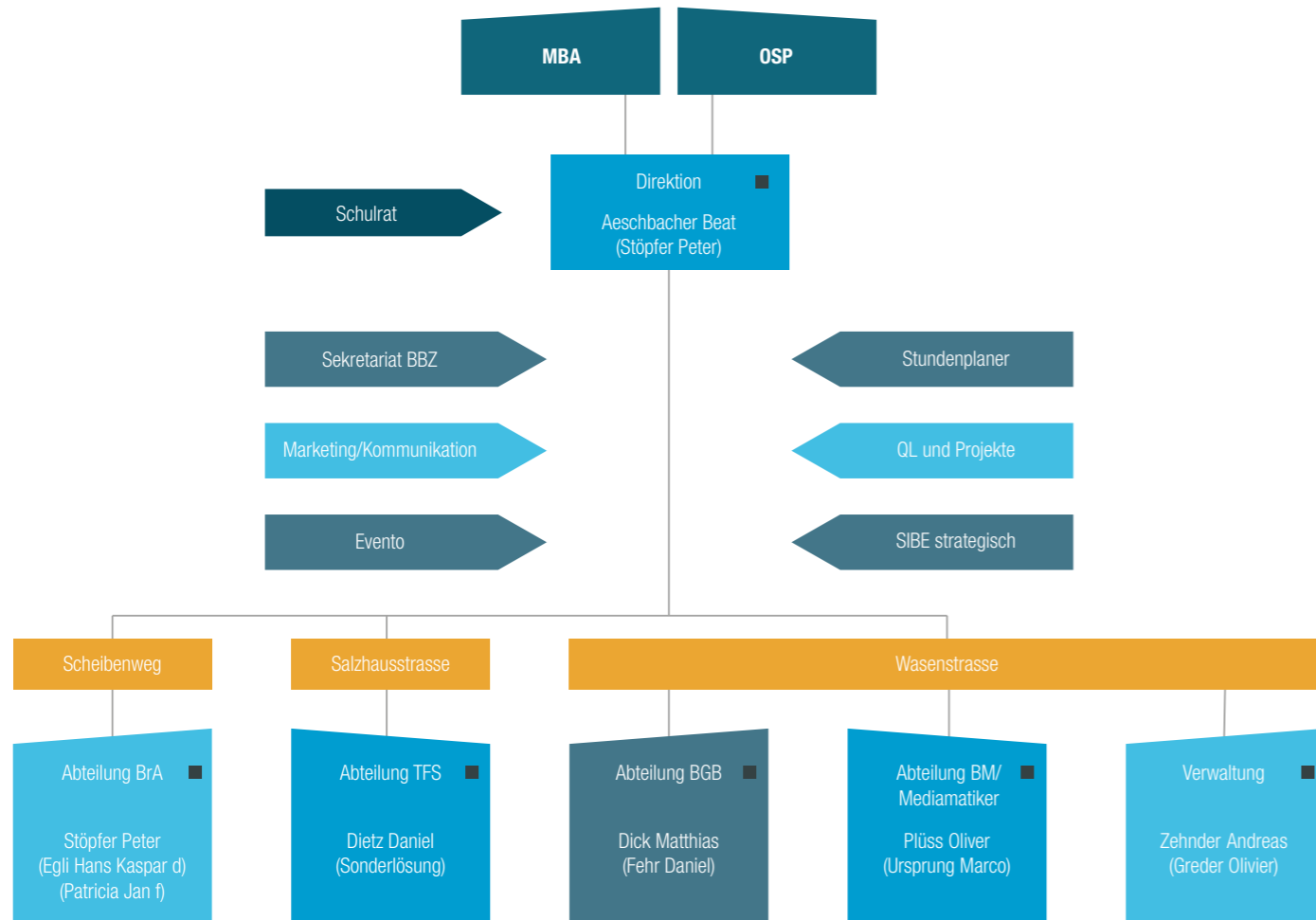
Produktions-  
mechanikerin  
Jeannine Oswald







# Organigramm



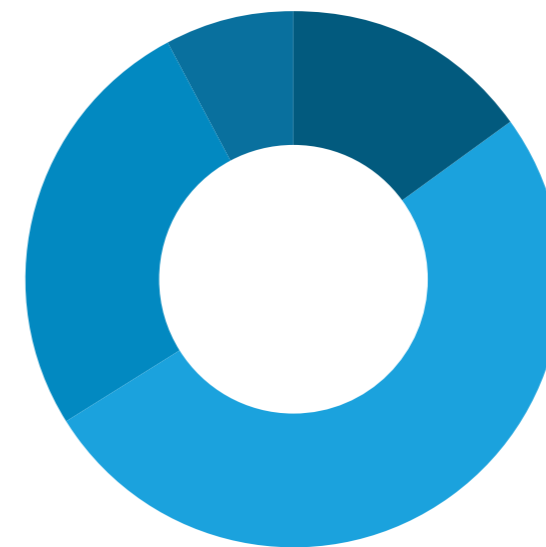
■ Mitglieder der Schulleitungskonferenz

# Statistiken Statistiques

Beat Aeschbacher, Direktor

## Lernende nach Abteilung/Apprentis par division, 15.9.2015

Die Lernendenzahlen zeigen die Grösse jeder Abteilung. Die Abteilungen Berufliche Grundbildung und Berufsmaturität sind Teilzeitschulen. Das heisst die Lernenden besuchen den Unterricht während einem bis zwei Tagen. Die beiden anderen Schulen sind Vollzeitschulen und die Lernenden sind die ganze Woche im BBZ-Biel-Bienne im Unterricht.



- 1349 Berufliche Grundbildung
- 694 Berufsmaturität / Mediamatiker
- 405 Brückenangebote
- 205 Technische Fachschule

**«Zwei Drittel  
aller Lernenden  
des BBZ Biel-Bienne  
sind in einer  
Teilzeitausbildung und  
leisten einen Beitrag  
im Arbeitsmarkt.»**

### Abteilung Brückenangebote/Division Solutions Transitoires 15.9.2015

Das Spektrum der Ausbildungsmöglichkeiten an der Abteilung Brückenangebote ist zunehmend diversifiziert und dem Bedarf in Gesellschaft und Wirtschaft angepasst.



**«Die Abteilung Brückenangebote schafft einen enormen Mehrwert für den interkulturellen Dialog.»**

### Abteilung Berufliche Grundbildung, 15.9.2015

Anzahl der Lehrverhältnisse nach Beruf :



**«Die Abteilung BGB ist geprägt durch eine grosse Vielfalt: Vom sehr technischen Beruf bis zu sehr kreativen Berufen wird bei uns alles gelehrt und gelernt.»**

**Division Formation professionnelle initiale, 15.9.2015**

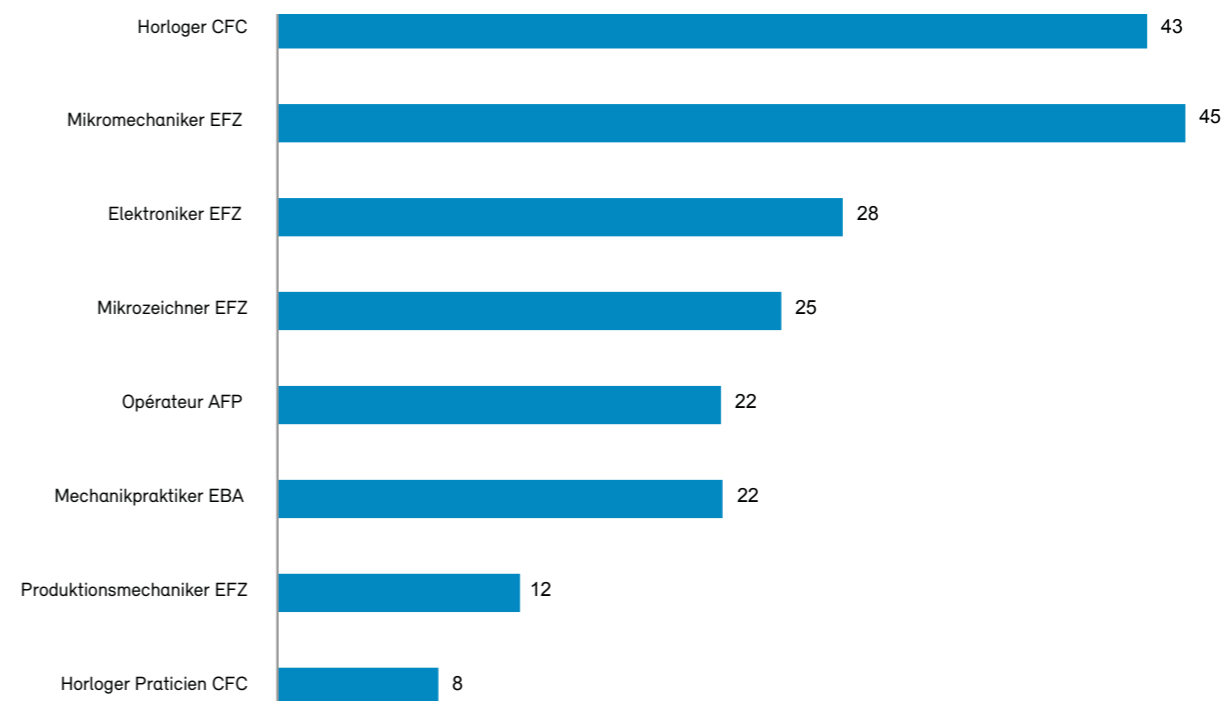
Nombre d'apprentis par profession :



**«La formation professionnelle initiale se définit par la diversité : Nous nous engageons dans la formation technique ainsi que dans la formation créative de nos élèves.»**

**Abteilung Technische Fachschule/Division Lycée Technique, 15.9.2015**

Anzahl Lernende, welche an der Technischen Fachschule eine Vollzeitausbildung absolvieren:  
 Nombre d'apprentis du Lycée Technique :



**«Die Technische Fachschule Biel bildet Fachkräfte für die regionale Industrie aus.»**

**«Le lycée technique forme des jeunes professionnels pour l'industrie régionale.»**

## Wussten Sie...

...dass die Automatisierung eine Chance für die Schulabgängerinnen und Schulabgänger des BBZ Biel-Bienne ist?

Eine Deloitte-Studie zeigt auf, dass erstaunlicherweise technische Berufe nebst akademischen Berufen und Führungskräften am wenigsten von Automatisierung gefährdet sind.

Sabine Kronenberg, Verantwortliche Kommunikation und Marketing

Die Automatisierung und Robotik wird gemeinhin als Risiko erachtet, in Zukunft dazu zu führen, dass handwerkliche Berufe in der Industrie weiter abgebaut werden. Dabei ist Automatisierung kein neues Phänomen in der Industrialisierung und führte seit Beginn der Industrialisierung auch stets für Verbesserung des Arbeitsumfelds und der Produktivität.

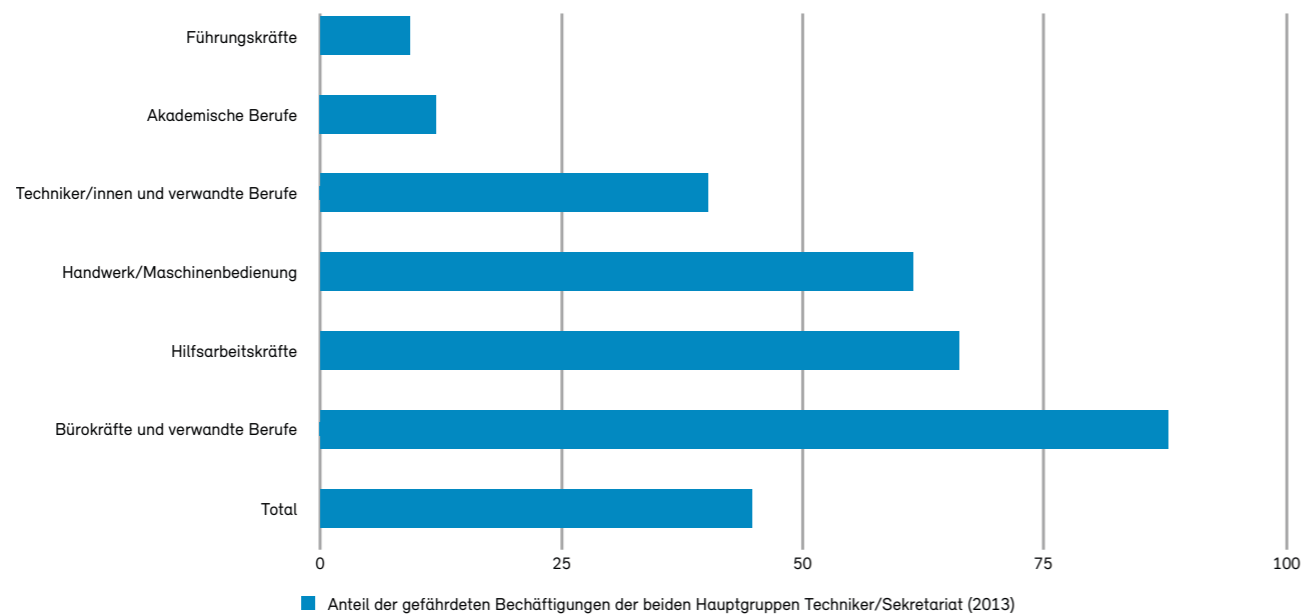
Nun kommt auch eine Deloitte-Studie des vergangenen Jahres zum Thema zum Schluss, dass die Automatisierung eher eine Chance als ein Risiko für die Zukunft der Berufe in den meisten Qualifikationsstufen darstellt. Insbesondere in Berufen, die man als besonders gefährdet erachtete ist dies gerade nicht der Fall. Im Gegenteil, von zunehmender Automatisierung sind in Zukunft eher Sekretariats-, sowie Bank- und Schalterdienste betroffen (siehe Grafik).

Die Studie kommt zum Schluss, dass im Grunde nicht das Ausbildungsniveau der entscheidende Faktor für Wettbewerbsfähigkeit ist, sondern vielmehr wie stark in der Ausbildung und Tätigkeit auf Kreativität, soziale Interaktion oder besonderen Kundenservice gesetzt wird. Dies sind alles Tätigkeiten, die schwer oder gar nicht standardisierbar sind und nicht von Maschinen übernommen werden können.

Auf denselben Grundpfeilern Kreativität, soziale Interaktion oder besonderen Kundenservice ruht auch das interdisziplinäre Bildungsverständnis des BBZ Biel-Bienne. Und unsere technischen Fachkräfte werden als Berufsprofis ausgebildet, die interdisziplinär und bilingue (!) zwischen den Welten vermitteln können. Unsere Berufsleute sind so gesuchte Brückenbauer, die zwischen Maschine und Management übersetzen. Ideale Fähigkeiten, um beruflich durchzustarten.

### Der Anteil der gefährdeten Beschäftigungen nach Hauptgruppen

(Quelle: Frey und Osborne (2013), Bundesamt für Statistik, Deloitte. Die Berufsgruppen sind nach ISCO-Kategorien geordnet, grob nach Qualifikationsniveau, angefangen mit der tiefsten ISOC-Kategorie (9, Hilfsarbeitskräfte) bis hin zur höchsten (1, Führungskräfte)



94 % der Bürokräfte sind durch Automatisierung gefährdet. Die Gefährdung der Handwerks- sowie Maschinenberufe ist im vorliegenden Bereich zwischen 48-94 % nur mässig gefährdet. Und erstaunlicherweise sind technische Berufe nebst akademischen Berufen und Führungskräften am wenigsten gefährdet.

## Aussichten...

150 Jahre mit der Region verbunden  
150 ans dans la région

Beat Aeschbacher, Direktor

Im Jubiläumsjahr 2017 feiert das BBZ Biel-Bienne sein 150-jähriges Bestehen als regional verankerte und bilingue Berufsbildungsinstitution für junge Menschen. Das BBZ Biel-Bienne nimmt das Jubiläumsjahr zum Anlass mit einem kurzen Blick Zurück sein Engagement für die Zukunft weiter zu entwickeln. Entièrement dans le sens de notre slogan du jubilé « 150 ans pour l'avenir ». Car l'avenir de la formation professionnelle représente aussi notre futur.



# Behörden und Betrieb Autorités et entreprises



## **Bund/Confédération**

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement

Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation  
SBFI/Département fédéral de l'économie, secrétariat  
d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation  
SEFRI

Dell'Ambrogio Maruo, Staatssekretär, secrétaire d'Etat

Widmer Josef, Stv. Direktor, directeur suppléant

Lüthi Jean-Pascal, Leiter Berufliche Grundbildung und  
Maturitäten/chef formation professionnelle initiale et  
maturités

## **Kanton/Canton**

Erziehungsdirektion/Direction de l'instruction publique  
Regierungsrat/Conseiller d'Etat

Dr. Pulver Bernhard, Erziehungsdirektor

Mittelschul- und Berufsbildungsamt/Office de l'enseigne-  
ment secondaire du 2<sup>e</sup> degré et de la formation  
professionnelle

Ninck Theo, Amtsvorsteher

Bürki Christian, Vorsteher Abteilung Berufsschulen

Cosandey Florent, Chef de la section francophone

## **Schulrat/Conseil d'école**

Trachsel Alexandre, Président, entrepreneur

Kammermann Markus, Vizepräsident, Geschäftsführer  
Swissmechanic

Berger-Hirschi Pierrette, Avocate

Castro Antonio, Sektionsleiter UNIA

Némitz Cédric, conseiller communal

Ruedin Eric, secrétaire général APHM

Wyss Armin, Geschäftsführer/Inhaber BiCT AG

Aeschbacher Beat, Direktor BBZ/Directeur CFP

Stöpfer Peter, Direktor-Stellvertreter,

Blaser Jürg, Vertretung Lehrerschaft

Zehnder Andreas, Verwalter/Administrateur, Protokoll

## **Schulleitung/Direction d'école**

Aeschbacher Beat, Direktor

Stöpfer Peter, Abteilungsleiter Brückenangebote, Direktor  
Stellvertreter

Dick Matthias, Abteilungsleiter Berufliche Grundbildung

Dietz Daniel, Abteilungsleiter Technische Fachschule

Plüss Olivier, Abteilungsleiter BM / Mediamtiker

Zehnder Andreas, Verwalter

## **Verwaltung/Administration**

Aebi Sandra, Sekretariat BM / Mediamtiker

Hinz Silvia, Sekretariat TFS

Fontana Teresa, Buchhaltung

Rutishauser Vanessa, Sekretariat BrA

Perrenoud Aude, Sekretariat BrA

Schläpfer Christa, Sekretariat BrA

Schwab Marie-Louise, Sekretariat BGB

Sypniewski Pia, Sekretariat BBZ

Zehnder Andreas, Verwalter

## **Technischer Dienst/Service technique Wasenstrasse**

Löffel Rudolf

## **Informatikdienst/Service informatique**

Comment Aline, Leiterin Informatikdienst

Beyeler Florian (Lernender Mediamatik), Boven Jacco (Ler-  
nender Informatik), Fink Johnny, Fivian Jan (Lernender  
Informatik), Greder Olivier, Men Somchanda (Lernende  
Informatik), Pfister Bernard, Schwab Michael, Moser Domi-  
nik, Moser Damien, Von Allmen Urs

## **Kommunikation und Marketing/ Communication et marketing**

Kronenberg Sabine, Verantwortliche Kommunikation und  
Marketing

Bosshard Zino (Lernender Mediamatik)

## **Hausdienst/Service de la conciergerie Wasenstrasse**

Barth Andreas, Hausdienstleiter/chef concierge

Hauswarte: Jakob Urs, Magri Orlando, Moret Marc, Neu-  
weiler Roger, Rauber Daniel, Sbrizza Salvatore

## **Hausdienst/Service de la conciergerie Linde**

Hauswarte: Freudiger Jürg, Gemelli Marco, Hutmacher  
Ulrich

## **Hausdienst/Service de la conciergerie Salzhausstrasse**

Von Arb Marcel, Hauswart

## **Mensa Standort Wasenstrasse**

Klotz Wolfgang

## **Mensa Standort Linde**

Bleichenbacher André

**Kontakt für Fragen und weitere Infos :**

Berufsbildungszentrum Biel-Bienne  
Wasenstrasse 5  
Postfach 4264  
2500 Biel-Bienne 4

Telefon 032 344 37 52  
Telefax 032 342 14 49  
[www.bbz-biel.ch](http://www.bbz-biel.ch)  
[info@bbz-biel.ch](mailto:info@bbz-biel.ch)

Der Jahresbericht ist auch als PDF erhältlich :  
[www.bbz-biel.ch](http://www.bbz-biel.ch)

**Pour toute question et information complémentaire :**

Centre de formation professionnelle Biel-Bienne  
Rue Wasen 5  
Case postale 4264  
2500 Biel-Bienne 4

Téléphone 032 344 37 52  
Téléfax 032 342 14 49  
[www.cfp-bienne.ch](http://www.cfp-bienne.ch)  
[info@cfp-bienne.ch](mailto:info@cfp-bienne.ch)

Le rapport annuel est également disponible en fichier PDF :  
[www.cfp-bienne.ch](http://www.cfp-bienne.ch)

